HAL
open science

Le statut du très bon élève et ses conséquences dans l'intégration scolaire et sociale

Marie Glomeron

To cite this version:

Marie Glomeron. Le statut du très bon élève et ses conséquences dans l'intégration scolaire et sociale. Education. 2012. dumas-00758759

HAL Id: dumas-00758759

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00758759v1

Submitted on 29 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :

Marie GLOMERON

Soutenu le : 2 juillet 2012

Pour obtenir le diplôme du :

Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement, de la Formation et de l'Accompagnement

Discipline : Sciences de l'éducation / Psychologie

Le statut du très bon élève et ses conséquences dans l'intégration scolaire et sociale

Mémoire dirigé par :

Anne-lise DOYEN : Maître de conférences en psychologie, IUFM Orléans-Tours

---

JURY :

Evelyne BOIS : Maître de conférences en biologie, IUFM Orléans-Tours, Présidente du jury

Anne-lise DOYEN : Maître de conférences en psychologie, IUFM Orléans-Tours

Marie GLOMERON

Le statut du très bon élève et ses conséquences dans l'intégration scolaire et sociale

Voici un siècle, l'école obligatoire a été créée pour que les enfants de toutes origines sociales puissent exprimer aux mieux leurs possibilités. Mais très vite, le problème de l'inadaptation d'un système éducatif uniforme face à la diversité des enfants a été évident.

L'excellence scolaire est souvent présentée comme une finalité convoitée par chaque élève. Mais qu'entraine cette excellence ? S'il est admis que le mauvais élève se trouve dans une situation vulnérable par rapport aux enseignants mais aussi par rapport aux autres élèves, le très bon élève lui a une position délicate encore peu prise en compte.

Cette étude exploratoire s'est appuyée sur une méthodologie qualitative basée sur des entretiens auprès d'adolescents, en réussite scolaire, inscrit en classe de 3ème et sur des entretiens auprès d'enseignants de collège.

Les résultats montrent que cette population d'élèves brillants, par leur excellence scolaire, se voient attribuer un statut particulier dans la classe, celui « d'intello ». Ce statut peut entrainer une stigmatisation qui va exclure le très bon élève du groupe classe, il devient vulnérable. Cependant, l'ambiance de la classe apparaît comme un facteur fondamental dans l'intégration des élèves.

Mots clés : intégration, statut, excellence scolaire, vulnérabilité, stigmatisation.

The status of the very good pupil and its consequences in the schooling and social integration

A century ago, compulsory school was created so that children from every social origins could express their possibilities at their best. Whereas, facing the diversity of children, the maladjustment of uniform educational system was an issue.

The schooling excellence is often presented as a purpose desired by every pupil. But what does the excellence lead? If it is admitted that the bad pupil is in a vulnerable situation regarding the teachers but also regarding the other pupils, nowadays, the very good pupil still has an awkward position not taken into account.

This study relies on a qualitative methodology based on conversations with successful pupils, from middle school and on conversations with middle school teachers.

The results show that this population of brilliant pupils, through their schooling excellence, has a particular status in the class, which is being "intellectual ".

This status can lead to a stigmatization which is going to exclude the very good pupil of the class, he becomes vulnerable. However, the atmosphere of the class appears as a fundamental factor in the integration of the pupils.

Keywords: Integration, status, schooling excellence, vulnerability, stigmatization

En préambule, je souhaite adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire de recherche ainsi qu'à la réussite de cette année universitaire.

Je tiens à remercier Madame Anne-Lise Doyen (maître de conférence à l'IUFM d'Orléans), qui, en tant que Directrice de mémoire, s'est montré à l'écoute et disponible tout au long de ma recherche.

Mes remerciements s'adressent également aux élèves et enseignants qui ont accepté de témoigner, de répondre à mes questions et permis l'existence de cette recherche.

SOMMAIRE

Introduction ..... p. 5

Cadre théorique et problématique ..... p. 8

Une bonne appropriation du métier d'élève par le très bon élève..... p.11

Le rapport à la norme : source de stigmatisation et de vulnérabilité..... p. 13

Une période délicate : L'adolescence p.15

L'adolescence et la construction de l'estime de soi..... p. 17

Hypothèses et problématique ..... p. 19

Méthode ..... p. 21

Terrain de recherche p.21

Protocole p.23

Interviewer et procédure de l'entretien p.25

Analyse des données p.26

Résultats ..... p. 28

Grille d'analyse des entretiens..... p.29

Présentation des résultats du questionnaire d'estime de soi p.36

Discussion ..... p. 38

L'excellence scolaire, un statut particulier en fonction de la réussite..... p.38

Les contraintes d'une posture attribuée : La vulnérabilité..... p.41

Un moyen de se protéger : Les stratégies d'adaptations au groupe..... p.45

Conclusion et perspectives p.50

Bibliographie..... p.53

Annexes..... p.55

Depuis 1975, la loi Haby prévoit la mise en place d'un collège pour tous. Elle se traduit par l'organisation de l'école moyenne en "collège unique" gommant les distinctions entre les différentes classes. Mais ce collège pour tous n'est unique que dans ses principes fondateurs et organisationnels et ne peut ni faire disparaître, ni ignorer la variété et la diversité des élèves, professeurs, équipes de direction et d'encadrement, locaux, structures, environnement… Il fait partie des questions vives qui sont toujours en débat aujourd'hui, le collège unique pour tous avec les mêmes contenus et méthodes est controversé.

Ainsi les élèves se distinguent selon qu'ils satisfont plus ou moins aux exigences scolaires, c'est à dire selon leurs réponses contrastées aux sollicitations et aux attentes de l'école. Au collège, les difficultés engendrées par l'hétérogénéité ont fait l'objet de nombreux travaux, par exemple « Quelles sont les possibilités et les modalités des pratiques d'enseignement adaptées à la diversité des élèves et des contextes au collège ? »[1]

Cependant, s'il semble indispensable de se préoccuper en priorité des élèves en difficulté, il n'en reste pas moins nécessaire de considérer le cas des élèves très brillants. S'ils peuvent apparaître généralement comme en situation privilégiée dans le contexte scolaire, qu'en est-il réellement ? S'ennuient-ils en classe ? Sont-ils intégrés socialement au sein du groupe classe ? Vivent-ils toujours bien au sein de l'école ?

Le point de départ de mon travail de recherche a été le constat suivant : Si le cas des élèves détectés HPI (Haut Potentiel Intellectuel) est de plus en plus pris en compte (dispositifs, classes ou établissements spécifiques), dans un collège ordinaire, la frange des très bons élèves est souvent laissée de côté, en particulier si ces élèves ne posent pas de problèmes en terme de discipline. On observe donc dans les classes des différences de niveau parfois très importantes chez les élèves.

[1] LEBEAUME, J. « *Discipline scolaire et prise en charge de l'hétérogénéité* »

Cela marque chez les enfants en réussite comme ceux en échec une différence qui peut les assigner à une « place » particulière au sein de la classe. Cette posture peut avoir des répercussions sur la socialisation de l'élève dans le système éducatif. Ce thème s'inscrit directement dans la question de l'hétérogénéité des élèves. Dans les discours de l'école, l'hétérogénéité s'oppose généralement à la cohésion et l'harmonie. L' « hétérogène » souligne aussi le sens ancien du terme qui qualifie les classes ou les élèves « d'un autre genre, d'une autre espèce », c'est-à-dire de nature différente.

Afin d'avoir une vision plus large de l'hétérogénéité, nous nous sommes intéressés au thème de la vulnérabilité et de l'intégration scolaire d'un public « hors-normes » : les très bons élèves. Initialement, le public choisi était les élèves à haut potentiel intellectuel, reconnus comme HPI. La difficulté a été de trouver un terrain de recherche. Après avoir contacté les deux associations du Loiret en rapport avec les élèves à haut potentiel (l'A.A.R.E.I.P, association de parents d'enfants intellectuellement précoces et l'A.F.E.P, association française pour les enfants précoces) et eu des refus de la part des collèges ou écoles où sont scolarisés des élèves HPI, nous avons été contraint de changer de public. Nous nous sommes penchés sur celui des très bons élèves. La visée de la recherche reste la même et ce changement a ouvert un panel plus grand et des facilités pour trouver le terrain de la recherche. De plus, les très bons élèves sont nombreux, il y en a dans chaque classe, ce qui se rapproche des problématiques de l'enseignement au quotidien.

Effectivement, en tant que futurs professionnels de l'enseignement nous voulions nous pencher sur un public peu connu afin d'avoir une meilleure appréhension de l'hétérogénéité rencontrée lors de ce métier. Le très bon élève (TBE) peut parfois se retrouver à la frange de l'inadaptation scolaire et donc rencontrer des situations de vulnérabilité qui ont un impact sur son intégration. On peut ainsi s'interroger sur la manière dont se font l'intégration scolaire et la prise en compte de ces élèves. Cela nous amène aux questions suivantes :

- Quel statut l'enseignant attribue-t-il au très bon élève ?
- Comment intègre-t-il un très bon élève dans sa classe ?
- Comment l'enseignant stimule l'élève et évite un décrochage ?

- Comment les enfants vivent-ils leur processus de socialisation au sein de la sphère scolaire ?

C'est dans ce cadre que notre recherche débute. Nous avons souhaité nous intéresser à l'intégration et la prise en compte de l'excellent élève en milieu scolaire. L'école est un espace de socialisation où la personnalité de l'élève se développe. Par conséquent, quel impact un adolescent « hors-normes » peut avoir sur les élèves de sa classe et quels sont les effets sur l'intégration de cet élève ? Quel est le rôle privilégié que l'enseignant peut y tenir ?

Le premier temps de ce mémoire sera consacré aux apports théoriques qui permettront d'éclairer les thématiques qui nous intéressent, très bon élève, norme et adolescence. Dans un second temps la méthodologie choisie sera explicitée et justifiée avant la présentation des résultats obtenus. Enfin, les résultats seront mis en lien avec les hypothèses pour permettre, par la suite, de mettre en évidence les apports et les limites de cette recherche, dans le cadre des sciences humaines mais également dans un contexte professionnel et personnel.

I. Cadre théorique de référence

Nous définirons tout d'abord ce qu'est un « très bon élève » en relation avec le « métier » d'élève qui correspond aux comportements et compétences attendues par l'institution scolaire en vue de produire une performance scolaire (les résultats). Le travail de l'élève est inscrit dans un système d'interactions avec d'autres acteurs clés : l'enseignant et le groupe classe. D'un « statut particulier », parfois revendiqué et assumé ou attribué, de manière consciente ou non par l'enseignant, souvent dû aux résultats obtenus, à l'omniprésence parfois des interventions en classe… peuvent apparaître des formes de stigmatisation dès que le très bon élève sort de la « norme » du groupe.

Dans un deuxième temps, nous verrons que cette notion de norme est importante chez ces élèves face au groupe, pour cette période sensible qu'est l'adolescence avec les incidences sur l'estime de soi.

Les très bons élèves : De qui parle-t-on ?

On trouve une terminologie assez riche pour décrire une population d'enfants « hors-normes » aux capacités développées. Effectivement, différents termes sont employés : enfants brillants, doués, talentueux ou encore excellents. Tous ces termes ont une connotation particulière et ne sont pas neutres. Ils réfèrent implicitement à un système de valeurs et/ou à une approche spécifique. L'étude de l'excellent élève nous pousse à le mettre en rapport avec l'élève « standard », « typique » ou « moyen »[2].

Du point de vue de l'enseignant, l'élève brillant ressemble à la conception de l'élève idéal : rapidité, concentration, intérêt pour les matières académiques, attitudes respectueuses sont des caractéristiques valorisées. Le bon élève travaille mais pas seulement pour la note, il a un rapport au savoir, au travail et à l'autre constructif et non utilitariste. La rencontre de l'apprenant et du formateur est envisagée en termes de formation, d'apprentissage à l'image du triangle pédagogique et didactique de Houssaye en 1989. Le très bon élève est en situation de réussite scolaire, celle-ci consiste à prendre les normes d'excellence et les attentes de l'école au sérieux. On

[2] LUBART Todd, « *Enfants exceptionnels* : précocité intellectuelle » p. 14

peut donc dire que réussir à l'école c'est d'abord apprendre les règles du jeu. Et dans ce sens l'excellence scolaire correspond à la capacité de savoir refaire, au bon moment, ce qui a été longuement exercé. Tout au long de sa carrière scolaire, l'élève est censé apprendre pour réussir voire apprendre à réussir.

> Réussir au sens le plus commun du terme, c'est atteindre le but qu'on s'est fixé, réaliser un projet ou une aspiration, mener à bien une entreprise. La réussite va rarement de soi : elle exige de la chance, du talent, des efforts, la volonté et la capacité de surmonter les obstacles, d'influencer, le cours des choses, de s'assurer des ressources des appuis, bref de conjurer l'échec.[3]

Du point de vue des élèves ou même de la société, l'excellent élève peut être admiré, voire jalousé ou au contraire bafoué, moqué. Là encore, on trouve un large panel de mots utilisés par les autres élèves pour caractériser les très bons élèves, certains faisant partie du langage courant : l'intello, le premier de la classe, le chouchou, le favori, le lèche-bottes, le préféré, l'élu, le meilleur…

Quelques-uns sont premiers de classe parce qu'ils ont simplement de meilleures notes, d'autres parce qu'ils travaillent mieux, sont un peu plus intelligents ou tiennent de leur famille un capital culturel élevé. Cette première place attribue plusieurs bénéfices : les louanges de la famille, de l'argent de poche supplémentaire, le sentiment de plaire au professeur, l'admiration de certains camarades…

Mais est-il intéressant d'être dans les mieux classés, les cinq premiers par exemple, plutôt que dans le quart le mieux situé ? Peu importe évidemment si cela représente le même effort. Mais il en coûte d'être le meilleur, même aux bons élèves.

Ce qu'il en coûte d'être premier[4]:

- Du travail, donc du temps et de l'énergie soustraits à d'autres activités ;
- Du stress, de l'angoisse ;
- Des exigences nouvelles (« peut mieux faire ! ») ;
- Un contrat implicite (ne pas déchoir, ne pas décevoir maîtres et parents) ;
- Des tensions possibles avec une partie de ses camarades de classe ;
- Une allégeance inconditionnelle aux exigences de l'école ;
- Une accoutumance à la première place, avec la peur de la perdre

[3] PERRENOUD Philippe, *La fabrication de l'excellence scolaire*, p. 201
[4] PERRENOUD Philippe, *Métier d'élève et sens du travail*, p. 25

En plus de ces possibles désavantages, le TBE est soumis à des stéréotypes ancrés dont on peut citer certains clichés[5] :

- Tout premier de la classe n'est pas forcément lèches-bottes ou hyper conformiste
- On peut être premier sans être sérieux à en devenir sinistre
- On peut imaginer des premiers de la classe heureux, avec humour, ouverts, sportifs ou attirés par le sexe opposé.

C'est dans ce contexte que l'on peut dire que « penser à d'abord tirer son épingle du jeu, adopter les stratégies qui garantissent la survie et une certaine tranquillité, est une pensée humaine »[6]

A l'époque actuelle, nous sommes habitués à admirer des performances en tout genre sans trop s'interroger sur leur sens. La course aux bonnes notes n'est certainement pas la plus absurde des formes d'excellence. Le premier de la classe est identifié informellement, parce qu'on sait toujours autour de soi qui est le meilleur, et d'ailleurs, la figure du « premier de classe » ne laisse aucun élève indifférent. La représentation de l'excellence scolaire est propre à chacun et évolue sans cesse au cours du temps. On peut être premier de la classe par accident, sans le vouloir, parce qu'il faut bien que quelqu'un se dévoue. Certains élèves suivent leur cursus avec facilité, là où d'autres doivent peiner, se battre pour être et rester les meilleurs, ils sont premiers sans efforts. L'école est encore en difficulté pour mettre en place, face aux enfants qui s'écartent trop de la moyenne, des situations d'apprentissage à leur mesure. Le premier, malgré lui s'ennuie et ne tire pas de suffisance de sa facilité, car il arrive qu'il découvre assez vite qu'un élève très « doué » s'applique à paraître « normal » pour éviter la cruauté ou l'inimitié des uns ou au contraire la flatterie des autres. Les premiers de classe malgré eux sont en quelque sorte des déviants, qui sortent de la norme et qui ont intérêt à faire oublier et pardonner leurs facilités. Il s'agit donc que l'excellent élève intègre son métier d'élève.

[5] Ibidem, p. 32
[6] Ibidem, p. 51

Une bonne appropriation du métier d'élève par le très bon élève

Le métier d'élève :

On peut considérer l'Ecole comme étant un lieu de confrontation et d'articulation de plusieurs métiers, dont deux, en particulier, sont intimement liés : le métier d'élève et le métier d'enseignant. Le métier d'élève peut être défini dans le sens d'une occupation permanente universellement reconnue. Chacun l'exerce par obligation pour consacrer dix à vingt ans de sa vie à l'Ecole. Perrenoud, en 1994, ajoute : « qu'il s'agit dès la naissance de consacrer le meilleur de soi-même à se conformer aux attentes des adultes et, en particulier, de se préparer à devenir un bon élève. Le métier d'élève n'est qu'une composante du métier d'enfant ou d'adolescent dans les sociétés où cette phase de l'existence est définie avant tout comme une préparation. »[7] Dès son plus jeune âge, l'enfant doit répondre aux attentes de la société et notamment de la sphère scolaire en donnant du sens au travail quotidien, en fonction de son héritage culturel mais également dans les situations dans lesquelles on le place et du pouvoir qu'on lui concède. L'élève doit faire partie d'une norme, en intégrant les attitudes, savoirs et savoir-faire du très bon élève pour atteindre s'il le peut la norme d'excellence scolaire.

« La réussite, ou l'échec, sont déclarés en vertu de normes d'excellence sur lesquelles les élèves ont eu peu de prise. »[8] Pour l'essentiel, le jugement de l'école s'impose aux élèves et une fois ce jugement rendu, on n'échappe pas aux conséquences formelles ou informelles d'une réussite. Les conséquences formelles, les plus visibles, parfois anodines, sont : les félicitations au conseil de classe, la sollicitation de l'enseignant pour certaines tâches, l'aide aux autres élèves. Les conséquences informelles affectent la vie quotidienne de l'élève, son image de soi, son autonomie, ses rapports avec ses enseignants ou ses parents, ses relations avec ses pairs. A contrario, la réussite garantit certains profits sociaux : estime de soi, satisfaction des parents, prestige, bonne relation avec le maître, temps libre, autonomie relative.

---

[7] PERRENOUD Philippe, *Métier d'élève et sens du travail*, p. 48
[8] PERRENOUD Philippe, *La fabrication de l'excellence scolaire*, p. 211-212

Le métier d'élève, plus ou moins intégré ou développé chez les élèves d'un groupe classe et répondant aux impératifs d'une éducation de masse amène à un jugement de la personne. Effectivement, « Le métier d'élève s'exerce en permanence sous le regard et le contrôle de tiers, non seulement quant à ses résultats, mais quant à ses moindres modalités, il se trouve confronté au principe d'évaluation des qualités et des défauts de la personne, de son intelligence, de sa culture, de son caractère. »[9], on invite donc les élèves à : « suivre des routines, des règles qui visent parfois à optimiser les apprentissages et le développement intellectuel, mais parfois, à assurer le silence, l'ordre et la discipline, à faciliter la coexistence pacifique dans un espace clos, à garantir le respect des programmes, le bon usage des moyens, l'autorité du maître. »[10]

La classe est un milieu de vie particulier, un groupe restreint relativement stable où « pour exister, nous dépendons des autres d'une façon plus fondamentale encore : nous avons besoin qu'ils nous reconnaissent une identité, une utilité, le droit d'être ce que nous sommes, de faire ce que nous faisons. »[11] La notion de groupe et d'intégration au groupe est essentielle pour le développement et la représentation de soi.

> Tout groupe social un peu durable et organisé construit sa propre culture, autrement dit, un ensemble de savoirs, de savoir-faire, de règles, de valeurs, de croyances, de représentations partagées qui contribuent à affermir l'identité collective et le sentiment d'appartenance de chacun et à permettre le fonctionnement stable du groupe ou de l'organisation. Lorsqu'on devient membre d'un groupe ou d'une organisation, on est conduit à en assimiler la culture pour en devenir membre à part entière. Cet apprentissage peut se faire au gré de l'expérience, en quelque sorte par la pratique, le nouveau membre du groupe ou de l'organisation découvrant peu à peu ce qu'il convient de faire dans chaque situation, éventuellement au prix de certains tâtonnements.[12]

Pour étudier le groupe classe et l'élève dans le groupe, Philippe Perrenoud propose la sociologie. « Une sociologie du métier d'élève est à la fois une sociologie du travail scolaire, de l'organisation éducative et du curriculum réel. »[13] Elle analyse les tactiques et les stratégies, la façon dont les élèves prennent des distances faces aux attentes des adultes et rusent avec leur pouvoir dans la famille ou dans l'école. Les très bons élèves, sont par définitions, des acrobates, qui sont prédestinés, voués à

[9] PERRENOUD Philippe, *Métier d'élève et sens du travail*, p. 105
[10] Ibidem, p. 53
[11] Ibid. p. 113
[12] Ibid. p. 108
[13] Ibid., p. 34

jouer sur leurs compétences pour paraître « normal » tout en répondant aux attentes parentales et institutionnelles.

Le rapport à la norme peut être source de stigmatisation et de vulnérabilité

> La notion de norme et celle de catégorisation, telles qu'elles président aujourd'hui de manière inconsciente, obsessionnelle ou névrotique, se révèlent préjudiciables car elles opposent, marginalisent et enferment. Elles sont à la fois prison identitaire, prétention à l'universel et domination. C'est pourquoi elles empêchent de connaître ceux qui ne sont pas « comme les autres », de construire avec eux à partir du lieu qui est le leur [14]

Chez Erving GOFFMAN, le rapport aux normes se caractérise par la notion de stigmate, « autrement dit, sur la situation de l'individu que quelque chose disqualifie et empêche d'être pleinement accepté par la société »[15]. Il précise qu'au sein des groupes de pairs on peut distinguer plusieurs principes de différenciations qui organisent les relations entre les élèves, dont notamment la classe, le sexe, mais aussi, le classement scolaire et le comportement. C'est cette catégorisation qui renvoie au concept de stigmate. Il s'agit d'un attribut qui jette un discrédit profond sur l'individu qui en est porteur ou plus exactement de la différence entre l'attribut et le stéréotype. Deux points de vue s'affrontent, l'un renvoyant à l'attribut, l'autre au stéréotype social. En ce sens, le « normal » et le « stigmatisé » ne sont pas des personnes mais des points de vue. La pression du groupe entraîne un sentiment d'exclusion et amène le sujet à mettre en place des stratégies d'évitement pour réduire sa vulnérabilité.

En effet, cette situation de vulnérabilité va être associée à des contraintes plutôt négatives pour l'élève : attiser la jalousie de ses camarades ; être victime d'un rejet de la part des autres provoquant un isolement ; sortir de la norme scolaire fixée entre pairs ; ne pas décevoir les enseignants, les parents, voire l'institution ; … C'est dans ce sens que l'on peut se demander si le statut attribué au très bon élève n'amène pas ce dernier à une situation d'exclusion.

C'est pourquoi, ces élèves, dont le désir de savoir et les capacités, ou les facilités, sont susceptibles de se traduire en un signe victimaire, peuvent se trouver dans des situations qui les rendent vulnérables à l'égard du groupe de pairs. Il peut s'élaborer un ressenti très fort à l'égard de « l'autre », principalement quand celui-ci s'écarte de

[14] GARDOU Charles, *Fragments sur le handicap et la vulnérabilité*
[15] GOFFMAN Erving, *Stigmate* : les usages sociaux des handicaps, p. 7.

la norme du groupe de pairs régi par un ensemble de codes, de rites et de lois propres aux adolescents. Il semble donc qu'il y ait un coût symbolique pour occuper cette position supérieure[16]. Il y a contradiction entre la norme scolaire qui amène chaque élève à donner le meilleur de lui-même pour atteindre l'excellence scolaire et la norme culturelle correspondant à chaque élève qui contraint à rester dans la moyenne pour une intégration optimale.

« Les bonnes relations amicales donnent du plaisir, mais elles aident également à la socialisation, à l'établissement et au maintien de la santé mentale de tout individu. »[17]

C'est dans la relation qu'il développe avec ses pairs que l'individu modèle son identité. « C'est à l'intérieur d'un groupe, qu'il soit familial ou amical, que l'enfant apprend à reconnaître l'autre comme un être différent de lui. Il découvrira et affirmera sa personnalité à condition toutefois qu'il ne soit pas contraint à se plier à une norme établie qui ne lui conviendrait pas. »[18]

Certains très bons élèves préfèrent s'interdire d'être comme ils sont pour se défendre en passant par une inhibition intellectuelle, c'est ce que le docteur Alain Grivot appelle « *le complexe de l'Albatros* » en référence au poème « ... Exilé sur le sol au milieu des huées, Ses ailes de géant l'empêchent de marcher » (Charles Baudelaire, *L'Albatros*). L'inhibition intellectuelle est une impossibilité d'utiliser ses capacités intellectuelles, elle correspond à une stratégie d'adaptation pour se « fondre » dans le groupe classe à un niveau de réussite dit « normal » ou « moyen ». Jeanne Siaud-facchin souligne que l'inhibition intellectuelle se développe lentement. « C'est un choix vital qui oblige à se saborder, à élaguer son intelligence. Il n'a pas le choix ou plutôt se trouve confronté à un choix impossible : exploiter son intelligence au risque d'une exclusion définitive, d'une agressivité massive, ou s'inhiber, se restreindre pour tenter de se faire accepter. L'inhibition intellectuelle est comparable à une anorexie intellectuelle : il s'agit d'une attaque de soi »[19].

---

[16] PASSÉRIEUX Vénusia, *L'intello ou le bouffon*, p. 92.
[17] Ministère de la communauté française de Belgique, *Les enfants et les adolescents à haut potentiel*, Rapport du 28 février 2001, p. 38.
[18] GOÏAME D'EAUBONNE E., *Votre enfant est-il intellectuellement doué ?* p. 41.
[19] SIAUD-FACCHIN Jeanne, *L'enfant surdoué*, p.204

Mahonet propose quatre étapes pour s'accepter :

- La Confirmation = se reconnaitre soi-même (admettre personnellement sa propre douance et identifier et reconnaitre ses propres dons)

- L'Affirmation = être reconnu par les autres (obtenir une reconnaissance et un soutien permanents de sa douance par les autres)

- L'Affiliation = reconnaitre les autres (se lier avec ceux qui ont les mêmes centres d'intérêts, passions, surexcitabilités, talents, etc…)

- L'Appartenance = interagir avec le monde (développer une vocation, un but ; se connecter au monde

Ces étapes interviennent dans la construction de soi, et plus particulièrement lors de l'adolescence qui est par définition une période singulière dans la vie de la personne car elle est le moment privilégié de l'accès à soi et à autrui.

Une période délicate : L'adolescence

« Fondamentalement, l'adolescence est la période de tous les changements : entre la puberté, les premières amours, les relations familiales en mutation, une perception de l'avenir encore floue... il n'est pas toujours facile de garder le cap ! ».[20]

Il existe un consensus établit par une majorité de psychologues et d'institutions, selon lequel l'adolescence s'étale entre 12 et 20 ans selon les individus et s'accompagne d'un changement intellectuel et cognitif important. Elle reste cependant très difficile à délimiter clairement. L'adolescence marque la période transitoire entre l'enfance et le monde des adultes. Elle est caractérisée par l'acquisition de la pensée formelle (l'enfant parvient à se dégager du concret et à situer le réel dans un ensemble de transformations possibles) comme l'a montré Jean Piaget dans ses travaux de psychologie[21].

[20] JEAMMET Philippe, *L'adolescence*, quatrième de couverture
[21] PIAGET Jean, *La construction du réel chez l'enfant*

Selon Philippe Jeammet « L'épanouissement de l'adolescent dépend largement de la qualité des rencontres qu'il fait avec des personnes significatives de son entourage, qu'elles appartiennent à la famille, au monde des amis, des pairs, ou bien au milieu soignant et éducatif entendu au sens large»[22]. Le sentiment d'être important, aimé, apprécié est donc essentiel à l'adolescence pour permettre à l'enfant de s'accomplir et se développer lui-même. Le socle que constituent la confiance en soi et la confiance dans les autres est une composante indispensable au bien-être du jeune adulte. Philippe Jeammet précise que « comme tout être vivant, un adolescent est avant tout en attente de liens qui le nourrissent et le construisent ; il est dans une quête de lui-même qui passe par la rencontre avec les autres et dont l'issue dépendra de la qualité de présence des adultes, de leur capacité de transmettre et du contenu qu'ils ont à transmettre»[23]. De plus, Chacun forme constamment des projets et vise la réussite pour le désir de préserver son image de soi. L'élève brillant est donc dans une interaction spécifique avec l'enseignant pour aller plus loin dans la recherche et la connaissance tout en essayant de limiter l'impact de ses ambitions sur la relation avec ses pairs.

On peut considérer que la construction de la personnalité s'opère schématiquement suivant deux axes de développement (Jeammet, 2008). Le premier peut être qualifié d'axe relationnel. Il est fait des échanges entre l'individu et son environnement. L'homme a conscience de cet attachement et de sa différenciation suivant les personnes et notamment leur sexe. Le second axe, plus spécifique, est celui de l'autonomie et, là encore, aussi de la conscience de celle-ci par le sujet, avec en conséquence l'estime de soi et ce qu'on appelle le narcissisme.

> La puberté occupe ainsi une place spécifique dans le développement de la personnalité. Elle est inductrice de ce temps essentiel de passage de l'enfance à l'état adulte au cours duquel l'adolescent perd la relative impuissance liée à son immaturité physique sans avoir encore trouvé son identité d'adulte. Temps de fragilisation et de mise à l'épreuve des ressources de l'adolescent qui fait de cet âge un puissant révélateur de ce qui constitue ces ressources mais aussi de ce qui les fragilise et de ce qui est susceptible de menacer l'équilibre de l'adolescent et de le mettre en danger. [24]

Nous avons vu que la menace essentielle qui guette l'adolescent, et au-delà l'être humain, c'est de perdre le sentiment de sa valeur, la capacité de se contrôler et

[22] JEAMMET Philippe, *Pour nos ados, soyons adultes*, p.8
[23] Ibid. p.9
[24] Ibid. p. 17

de se sentir maître de lui, acteur de sa vie, assuré de sa continuité et de son identité. La menace en somme de ne plus faire face, de ne plus pouvoir assurer sa continuité, de ne plus exister parmi les autres. Avec pour effet, la peur d'être envahi et submergé par ces deux angoisses humaines fondamentales que sont la peur d'être abandonné, de ne plus compter pour les autres, de ne plus être vu et considéré; et l'angoisse d'être géré, commandé par ceux dont il a besoin qui font ainsi intrusion en lui, lui faisant perdre sa personnalité propre.

L'adolescence et la construction de l'estime de soi

L'estime de soi sociale peut être définie comme « le jugement émis par un individu sur lui-même en fonction de ses compétences sociales perçues, de son sentiment subjectif d'acceptation au plan interpersonnel et des sentiments d'appréciation ou de dépréciation qui en découlent. »[25]

L'estime de soi sociale regroupe deux composantes :

- Le sentiment d'efficacité personnelle par rapport à ses habiletés relationnelles (qui dérive de la dimension « compétence ») ;
- Le sentiment d'acceptation sociale et de popularité (qui dérive de la dimension « valeur subjective »).

La conception et la valorisation de soi sont donc d'une importance capitale pour les adolescents et les jeunes adultes car à cette période de vie, ceux-ci sont confrontés à des changements en tous genres (corporels, sociaux, psychologiques, émotionnels) qui font appel à la connaissance de soi et à la maîtrise d'habiletés nouvelles. Or, si l'estime de soi est menacée lors de changements sociaux et environnementaux, les jeunes sont particulièrement à risque de voir leur estime mise à l'épreuve. Outre l'apparence physique, il semble que le sentiment d'acceptation sociale, puisé à la fois dans les relations avec les amis proches et à travers les domaines publics plus larges (collègues de classe et de travail), joue un rôle

[25] MICHAUD J., Bégin H., MCDUFF P., « *Construction et évaluation d'un questionnaire sur l'estime de soi sociale destiné aux jeunes adultes* », p. 109–122

considérable dans le sentiment de valorisation que les jeunes peuvent être en mesure de retirer d'eux-mêmes à cette période de vie.

Shaffer (1999) souligne l'influence majeure des pairs sur l'estime personnelle des adolescents et rapporte que l'une des contributions les plus importantes de l'appréciation de soi d'un adolescent est la qualité de ses relations avec des amis proches.

Le rapport à la norme apparaît comme un déterminant fort qui influence l’estime de soi.

Hypothèses et problématique

Comme nous avons pu le voir précédemment, si certains élèves brillants s'épanouissent, d'autres ont des difficultés relationnelles, scolaires, familiales… L'excellent élève répond à une culture scolaire qui favorise la norme d'excellence tout en ayant la volonté de s'intégrer dans son groupe de pairs à un âge où le sentiment de compétence dans divers contextes interpersonnels ainsi que le sentiment d'acceptation sociale, de popularité et d'intérêt relationnel permettent la valorisation personnelle des jeunes adultes sur le plan social.

Le très bon élève peut, en conséquence, avoir une place particulière dans la classe qui aboutit à l'attribution d'un statut qui peut être générateur de situation de vulnérabilité, comme celui de premier de la classe ou d'intello. L'objectif de l'école est de tenir compte de l'hétérogénéité des élèves et de trouver des solutions pour intégrer les élèves en situation d'exclusion, échec scolaire ou au contraire réussite. Ainsi, on peut supposer que le rôle de l'enseignant n'est pas neutre dans la mise en place des situations et qu'il aura une influence sur la perception qu'ont les élèves du très bon élève.

La question qui guidera notre recherche par la suite et qui constituera la problématique est la suivante :

« Le statut de TBE, attribué par l'enseignant et les autres élèves, amène-t-il à une stigmatisation et génère-t-il des situations de vulnérabilité et d'adaptation spécifiques du TBE ? »

Nous formulons les hypothèses suivantes :

- Le très bon élève a un statut particulier dans la classe.
- Si l'enseignant et les élèves donnent un statut particulier au très bon élève, alors cela entraine une vulnérabilité et toutes les contraintes qui y sont associées
- Le très bon élève a recours à certaines stratégies d'adaptations pour se « protéger » face au groupe classe et rester intégré.

Donc, lorsque l'on agit sur la place de l'élève dans la classe, on améliore ou au contraire détériore les relations ainsi que la situation avec les pairs.

Les résultats et perspectives attendus concernent la mise en évidence que l'enseignant participe à l'exclusion du très bon élève en lui donnant un « statut » particulier, par exemple comme « outil » pédagogique dans la classe ou en lui donnant la plupart des responsabilités… L'administration peut également jouer un rôle en le sollicitant à devenir délégué de classe ou en suite délégué des délégués… Ce « statut » va donc impliquer une position spécifique par rapport aux autres élèves. Ce qui peut entrainer une certaine vulnérabilité et toutes les contraintes qui y sont associées. Le statut peut amener une stigmatisation renforcée par le non-respect des « normes » caractéristiques aux groupes de pairs qui l'entourent.

II. Méthode

Dans le cadre de notre recherche, qui est exploratoire, deux méthodes ont été choisies : l'entretien et le questionnaire. Tout d'abord, le terrain de la recherche a été délimité, les populations choisies... Les choix effectués répondent à des critères, limités par ce que l'on pourrait appeler la « pertinence sociale » et la « pertinence pratique »[26]. Ainsi, le terrain doit correspondre à un nombre limité de lieux, de personnes, d'actions et évènements. Il est évident que le terrain pour l'entretien se fera dans le lieu choisi par l'enseignant ou l'élève, nous tenant à leur disposition.

Le terrain de recherche :

Les entretiens ont été menés sur une population collégienne, plus particulièrement scolarisée en 3ème et également sur des enseignants de collège. En effet, l'enseignant est en contact avec ses élèves, plus qu'au lycée et plus que durant les études supérieures. Il est également dans certains cas, comme le professeur principal, plus impliqué (dans sa matière mais aussi sur tout ce qui est vie de classe) et peut donc apporter un point de vue général et en même temps spécifique autant sur le plan scolaire que sur le plan affectif, ainsi que relationnel. Dans le premier degré, les relations enseignants/élèves sont très développées mais les relations entre élèves et le rapport à la norme sont moins accentués qu'au collège. En effet, les élèves se préoccupent peu de l'apparence et des différences de comportements. Ils se regroupent par centre d'intérêts et activités communes.

Nos entretiens se sont déroulés pendant l'année scolaire 2011 – 2012. Chaque personne interviewée a été vue une fois. Les outils utilisés ont été : un guide d'entretien semi-directif enseignant, un guide d'entretien semi-directif élève, un questionnaire d'estime de soi élève.

[26] ARBORIO Anne-Marie, FOURNIER Pierre. *L'enquête et ses méthodes,* p.25

Participants

L'échantillon de participants consiste en un groupe de quatre personnes, deux adolescentes âgées de 14 ans et deux enseignants, un enseignant de technologie et une enseignante de français. Le choix d'une population d'élèves scolarisés au collège et plus particulièrement en 3ème, réside dans le fait que les adolescents sont, tout d'abord, particulièrement perméables aux influences extérieures, en particulier de la part de leurs groupes d'appartenance, et ensuite, qu'ils connaissent un mouvement d'intensification de leur construction identitaire (Reymond-Rivier, 1980). Ensuite, durant cette période, de nombreux événements viennent parfois bouleverser ou renforcer les représentations antérieures (Percheron, 1991). En outre, ces jeunes permettent au chercheur d'avoir accès à leur socialisation ainsi qu'à leur ressenti au niveau scolaire et, par-là, aux facteurs entrant en jeu dans ces processus.

Les adolescentes ayant pris part à cette recherche ont des résultats scolaire excellents (leur moyenne trimestrielle est supérieure à 17) et ce depuis plusieurs années. Elles ont suivis un cursus scolaire « normal » sans maintien ou saut de classe. L'objectif est d'isoler une population de très bons élèves proche du haut potentiel (ou HPI non détectés) qui sortent nettement de la moyenne du groupe classe. Le choix s'est porté sur des adolescentes, en effet l'échantillon de cette étude étant extrêmement restreint, nous avons choisi de ne pas avoir deux profils totalement opposés. L'une des collégiennes est inscrite dans un établissement d'enseignement privé en centre-ville d'Orléans, l'autre est scolarisée dans un établissement d'enseignement public dans la commune de Neuville-aux-Bois, situé au Nord-Ouest du département du Loiret, en lisière de la forêt d'Orléans.

En ce qui concerne le choix des enseignants, il s'agit d'un homme et d'une femme exerçant en collège. Le genre (féminin/masculin) n'a pas été un critère de choix encore qu'il est intéressant d'avoir deux perceptions différentes avec des attentes et une vision dissemblables. Ils exercent chacun dans des disciplines radicalement divergentes, pour l'un il s'agit de la technologie qui se réfère à l'étude des objets techniques et des outils avec une part importante de manipulation, de recherche, pour l'autre du français qui aborde la consistance et le fonctionnement de la langue française tout en mettant en relation langue, littérature et culture. Ces deux enseignants sont dans l'éducation depuis près de trente années pour chacun d'entre

eux ; ce qui évoque une grande expérience donc un vécu potentiellement important au regard du thème traité. Ils sont l'un comme l'autre professeur principal d'une ou plusieurs de leurs classes et ont chacun en charge une classe de 3ème. Cependant, lors de l'entretien, nous ne souhaitons pas centrer leur intervention sur leur seule classe de 3ème de l'année en cours. Ils auront à parler de leur enseignement cette année ou dans leur carrière en fonction des situations vécues et des groupes d'élèves rencontrés. Comme pour les élèves nous avons voulu choisir deux établissements différents, l'un péri urbain l'autre rural. Par contre, contrairement aux adolescents, nous avons souhaité avoir deux cas contrastés : un homme et une femme, des disciplines d'enseignement très différentes, l'une littéraire et l'autre plus scientifique avec des approches pédagogiques sensiblement différentes (des activités collectives, des manipulations…) de manière à confronter les points de vue et voir ce qui en ressort de commun.

Protocole

Guide d'entretien[27] : La méthode utilisée pour cette étude qualitative a été l'entretien semi-directif. Il s'agit d'une méthode d'enquête où l'interviewer ramène le sujet interrogé sur un thème à l'aide de relances. Au cours de ces entretiens, nous avons écouté l'interviewé et nous sommes intervenus sous forme de reformulations et de demandes de précisions ou d'informations.

Le guide d'entretien a été élaboré au regard de la problématique et des différentes lectures.

Deux guides d'entretien ont été élaborés, le premier pour les adolescentes et le deuxième pour les enseignants. Les questions abordent les mêmes thèmes mais d'un point de vue différent. Le guide comprend ainsi trois parties « distinctes » se référant au contexte, au domaine scolaire et au domaine social. Dans ces parties, nous essayons de nous intéresser aux représentations générales sur le très bon élève afin de toucher sans l'induire ce que cette notion signifie pour les participants. Elle contient des questions du type : *qu'est-ce qu'un très bon élève pour toi ?*

[27] Version complète en annexe (annexe 1, p. 56)

Le guide d'entretien s'oriente également sur « la responsabilité » des différents acteurs. Les agissements de l'enseignant et des pairs sont étudiés pour établir ou non une incidence avec le statut de l'élève. En ce qui concerne l'investissement des différents acteurs, le guide s'appuie sur des questions du type : *Est-ce que certains utilisent des surnoms pour les très bons élèves ?* ou *Est-ce que les enseignants te sollicitent plus que d'autres élèves ? (Sollicitez-vous plus les très bons élèves que les autres élèves ?* pour l'enseignant*)*

Enfin, le guide d'entretien se termine par une question ouverte permettant au participant de s'éloigner, s'il le désire, du cadre proposé : *Est-ce que tu voudrais rajouter quelque chose ? ou Est-ce tu veux parler de quelque chose qu'on n'a pas eu l'occasion d'aborder ?* Tout au long des entretiens, les relances sont effectuées afin de permettre au participant de se référer à des situations quotidiennes spécifiques et vécues pour étayer et justifier son discours.

Questionnaire[28] : Le public choisit, des élèves de 3ème, correspond à une période charnière dans le développement de soi, l'adolescence. En effet, l'enfant est confronté à un certains nombres de changement physique, psychique et psychologique qui affectent la vision qu'il a de lui. Pour compléter les entretiens et approfondir la connaissance des sujets, des questionnaires d'estime de soi ont été distribué aux deux adolescentes. Il s'agit d'un questionnaire construit par Christine Maintier et Daniel Alaphillipe[29].

Le questionnaire est formé sous forme de doubles questions, du type : *Pour l'intelligence, tu trouves que tu es, par rapport aux enfants de ton âge : Bien moins intelligent que les autres/ moins intelligent que les autres/ aussi intelligent que les autres/ plus intelligent que les autres/ beaucoup plus intelligent que les autres* (il s'agit du positionnement de l'élève par rapport à un trait parmi les enfants de son âge) et *Est-ce que l'intelligence est importante pour toi ? Sans importance/ peu importante/ moyennement importante/ assez importante/ très importante* (il s'agit de l'importance de ce trait pour lui).

[28] Version complète en annexe (annexe 3, p. 90)
[29] Le questionnaire d'auto-évaluation de Soi (QAEVS : Maintier, Alaphilippe, 2006)

Les items abordent l'estime de soi d'un point de vue personnel et social, ce qui fait de l'estime un concept multidimensionnel. Neuf traits sont proposés : l'intelligence, les capacités manuelles et artistiques, le sport, la lecture, les capacités relationnelles à l'égard des autres enfants et des adultes, les capacités d'expression verbale, le travail scolaire, l'évaluation esthétique de son propre physique. Le sujet donne alors son appréciation à l'une ou à l'autre, là où il se reconnaît (tout à fait comme moi, un peu comme moi). Chacun des items a une cote de un à cinq. Une cote de cinq reflète une vision positive de soi-même au niveau de la perception des compétences. Le calcul du score global, établi à partir de ces différentes dimensions, s'appuie sur la perspective théorique de l'organisation hiérarchique de l'estime de soi, évoquée par Epstein dès 1973 et approfondie par Marsh et Shavelson (1985)[30]. Il s'agit sur une échelle de 0 à 90, de voir où se situe le score final de l'élève, en additionnant les scores aux différents items.

A la suite de l'entretien, les adolescentes ont eu une dizaine de minutes pour remplir le questionnaire et me le remettre.

Interviewer et procédure de l'entretien

Les entretiens ont été réalisés après obtention des accords parentaux et personnels. La durée des entretiens varie entre dix minutes et une demi-heure et se sont déroulés de manière individuelle. Ils débutaient par une présentation du cadre de l'enquête et du thème de la recherche. Celle-ci était décrite comme une étude sur les très bons élèves et leur intégration dans la classe. Le principe d'anonymat a été rappelé. Il était également rappelé à chaque participant qu'il n'y avait ni bonnes, ni mauvaises réponses et que c'était leur opinion qui était attendue et importante. Après avoir obtenu l'accord d'enregistrer l'entretien, celui-ci débutait. L'ensemble des entretiens a par la suite été intégralement retranscrit en utilisant des initiales pour le nom des interviewés qui ont été elles-mêmes modifiées par soucis d'anonymat et de protection de la vie privée.

[30] MAINTIER C., ALAPHILIPPE D., *L'année psychologique*, p. 513-542

Analyse des données

Les données textuelles ont été analysées de manière thématique. L'analyse thématique consiste en un « comptage d'un ou de plusieurs thèmes ou items de significations dans une unité de codage préalablement déterminée »[31]. Elle permet d'identifier des composantes (ou unités de sens) abordées par le participant dans chaque réponse. Les composantes ont été regroupées en sous-catégories, catégories, et thèmes indépendants et construits en fonction de la problématique. Cette analyse a principalement été inductive, il s'agit de condenser des données brutes dans un format résumé, puis d'établir des liens entre les objectifs de la recherche et les catégories découlant de l'analyse des données brutes et enfin de développer un cadre de référence ou un modèle à partir des nouvelles catégories émergentes. Le tout est présenté dans un tableau, sous forme de grille d'entretien.

Le tableau est divisé en deux parties, la première correspond à une analyse descriptive et quantitative du public et de l'entretien par les items suivants : le nombre de mots, la durée de l'entretien, la situation, l'établissement (situation géographique, enseignement public ou privé) et l'ancienneté des enseignants. Le choix de ces caractéristiques permet de définir précisément le contexte et de mettre en évidence les différences entre chaque entretien. La deuxième partie est une analyse qualitative du contenu par catégorisation de certains items :

- **Le positionnement objectif** (indicateurs qui confirment le statut de « très bon élève »), par les items suivants : Le niveau scolaire des élèves ; les options suivies ; la définition d'un très bon élève (vision personnel) ; les termes employés pour parler du TBE et les surnoms utilisés par les pairs.
- **L'état d'esprit**, pour essayer de cerner le caractère, la mentalité, l'humeur de l'élève ou de l'enseignant par rapport au contexte, à travers les items suivants : les avantages et les inconvénients d'être un TBE pour les élèves ; les difficultés rencontrées par les enseignants face à la gestion d'un TBE en classe ; les situations vécues par chacun qui permettent de donner du sens au problématique soulevées ; les stratégies développées par les élèves ou observées par les enseignants et enfin le ressenti par rapport à la situation vécue.

[31] BARDIN L., (1996). *L'analyse de contenu*, p. 77

- **Les relations**, au groupe, avec les pairs, avec l'enseignant en lien avec la ou les différenciations vécues par les élèves, choisies et décrites par les enseignants.

Ces catégories permettent de mettre en avant les éléments de vulnérabilité et d'adaptation du « très bon élève » à travers les situations exposées.

III. Résultats

Les résultats de cette étude font ressortir de nombreuses correspondances entre le statut de « très bon élève » et des situations particulières, de vulnérabilité par rapport au regard des autres, aux relations entre élèves ou élève – enseignants ou encore à travers des tâches et sollicitations spécifiques de la part de l'institution. Nous allons ici les mettre en lumière.

A la suite des entretiens et après transcriptions du contenu sonore, nous avons obtenu le verbatim pour chacun des participants à cette recherche exploratoire. Nous avons ensuite analysé chaque verbatim pour extraire les informations pertinentes et remplir la grille d'entretien sous-forme de tableau[32] à partir de catégories, regroupant des items, obtenus après une première lecture.

Les données obtenues grâce au questionnaire d'estime de soi sont, elles aussi, présentées dans un tableau[33]. Celui-ci reprend les questions des neufs items et associe la réponse des deux élèves. En fin de tableau, le score final de chaque adolescentes est inscrit.

Les données « brutes » sont présentées dans les pages suivantes.

[32] Cf. p. 29 à 35 « grille d'analyse des entretiens »
[33] Cf. p. 36 « présentation des résultats du questionnaire d'estime de soi »

Grille d'analyse des entretiens

	Elève 1 : L.	Elève 2 : A.	Enseignant 1 : J-P	Enseignant 2 : J.
Nombre de mots (entretien)	2492	535	3605	1789
Durée (entretien)	22 minutes 40 secondes	8 minutes 8 secondes	32 minutes 51 secondes	15 minutes 29 secondes
Situation	Elève en 3ème dans une classe hétérogène de 22 élèves	Elève en 3ème dans une classe hétérogène de 26 élèves	Enseignant de Technologie	Enseignante de Français
Etablissement	Collège privé de centre-ville (St Marc – St Aignan à Orléans)	Collège public de campagne (Léon Delagrange à Neuville aux Bois)	Collège public de campagne, rural (La sologne à Tigy)	Collège public de ville, péri urbain (Geneniève De Gaulle – Anthonioz aux Bordes)
Niveau[34] (élèves)	Moyenne générale supérieur à 17, 2 ou 3ème selon les trimestres (L. 32) sur un groupe de 4 très bons élèves (L. 49) 5 ou 7ème au niveau de l'établissement (L. 36)	Moyenne générale supérieur à 18. « Première ou deuxième selon le trimestre, mais première le plus souvent. » (L. 17) sur un groupe de 3 très bons élèves (L. 22) Dans les 5 premiers au niveau de l'établissement (L. 19)		
Ancienneté (enseignants)			35 ans (L. 13)	40 ans (L. 21)
Options, disciplines choisies (élèves)	Latin (L. 57-58)	Latin (L. 25) Comédie musicale (en anglais (L. 25/27)	Jeu des options comme moyen de sélectionner : Allemand, Latin (même si c'est moins vrai maintenant) (L. 30/31/35)	
Définition du TBE	Facilités, travail, sérieux, confiance, ne cherche pas forcément les bonnes notes (L. 216-219) Mature, responsable (L. 212)	Mature, responsable (L. 80) Sérieux, pas trop bavard, et attentif (L. 82)	Sur le plan scolaire : Réussit le travail, les sujets, aisance, méthode (L. 16-21) Polyvalent (L. 64) Celui qui est capable d'avoir du recul (L. 76) Rapidité (L.150) Capacités, facilités (L. 152) Sur le plan de l'attitude : agréable, content, heureux de faire ce qu'il fait, faire partager, ne « s'isole » pas (L. 16-21) Volonté de faire (L. 110) Ouvert (L. 226)	Au niveau de la personnalité : Fin d'esprit, perspicace, qui comprend vite, qui a de l'humour (L. 26-27) Au niveau scolaire : polyvalents (L. 40), autonomie, rapidité (L. 64) « c'est un élève qui a des connaissances, qui a du vocabulaire, qui est sympa, qui est vraiment sympa qui est même discret, et qui est poli, respectueux. » (L. 159-161)

[34] Cf. bulletins trimestriels en annexes pour les élèves (annexe 4, p. 100)

Avantages d'être un très bon élève	« avec les profs c'est toujours plus agréable quand on s'entend bien avec le prof ça donne plus envie d'étudier d'être intéressé plutôt que le prof nous aime pas et on l'aime pas non plus et on a envie de rien faire » (L. 228-230)	Cela n'a pas spécialement de conséquences (L. 87-88)		
Inconvénients d'être un très bon élève	« ils y en a qui s'acharnent sur nous parce qu'on est des bons élèves » (L. 227-228)			
Termes employés	Bons élèves (2 fois) ; Nous (6 fois) ; Je (≈ 60 fois) ; On (31 fois)	Je (18 fois) ; On (4 fois)	Bon élève (13 fois) ; L'intello (1 fois) ; Bons élèves (8 fois) ; Elève doués (5 fois) ; Les bons (L. 53) ; Les génies (3 fois) ; Le très bon élève (9 fois) ; Les supers élèves (1 fois)	Ils (26 fois) ; Ces élèves-là (1 fois) ; Elèves excellents (7 fois) ; Les très bons élèves (6 fois) ; Le très bon élève (2 fois) ; Les bons élèves (2 fois) ; Elèves demandeurs (4 fois)
Les surnoms	Intello (L. 138x2/139/144/145), chouchou (L. 138 / 198)	Les intellos (L. 52)	Fayots (L. 52)	
Relation Enseignant – TBE	<u>Confiance</u> « ils ont plus confiance » (L. 186) « les enseignants sont toujours plus sympa avec les gens qui évitent de parler, qui travaille bien que avec les autres » (L. 160-161) « Ouai, souvent pour certains profs que j'aime bien ça arrive, soit on discute de sujet de cours soit aussi d'autre chose » (L. 167-168) <u>Reconnaissance</u> « c'est un peu de reconnaissance donc c'est sympa aussi ça montre qu'on ne travaille pas et qu'on ne réfléchit pas pour rien » (L. 189-190) « Vu qu'on travaille bien, le prof nous aime un peu plus » (L. 197) « c'est plutôt des remarques sympa, « oui, c'est bien faut continuer comme ça » mais par contre si j'ai des très bonnes notes et qu'une fois j'ai un 14 c'est pas désastreux au contraire, mais c'est « ah dis donc je m'attendais à mieux » » (L. 289-291) « si en cours j'en viens à parler parce que je m'ennuie où autre chose, ils auront moins tendance à faire des remarques à moi qu'à d'autres qui parlent plus souvent » (L. 292-293)	<u>Particularité</u> « Nan, bah pas particulièrement. C'est comme les autres, normal » (L. 61)	« moi j'ai d'excellents élèves qui sont super agréable, avec qui on peut même plaisanter, faire de l'humour et je veux dire il y a une certaine complicité qui se passe, et qui passe avec les autres élèves aussi et euh donc ça c'est super » « y en a d'autres ou bon il se passe rien de spécial, on travaille puis point, y a le petit plus qui manque, si on peut dire » (L. 86-89) <u>L'imperceptible</u> « il y a aussi l'élève complètement introverti où là il est difficile de savoir ce qu'il se passe, les gens vous réponde par oui par non euh on rame » (L. 103/104) <u>Par rapports aux savoirs</u> « l'attitude face à la nouveauté, si on est suffisant a priori on a tendance à penser que la nouveauté n'est pas pour nous donc on fait pas forcément d'effort et donc là j'ai des fois des bons élèves qui ont tendance à régresser parce qu'ils se croient au-dessus de tout et que finalement ça ne les concernent pas et qu'ils ont pas besoin d'apprendre ça, par exemple certains me disent que cette matière ça sert à rien alors bon j'essaye de leur répondre par des bons arguments mais bon en fait cette attitude là leur joue des tours parce que déjà je pense qu'on a toujours besoin d'apprendre » (L. 111-117)	<u>Aide dans l'enseignement</u> « c'est plutôt une aide parce que quand personne ne répond à des questions que l'on pose ou voilà, hop sa y est quoi » (L. 165-166) « C'est du grain à moudre » (L. 167) <u>Par rapports aux savoirs</u> « ils ont envie de manger donc je leur donne à manger, ils sont demandeurs j'essaye de répondre à leurs attentes » (L. 155-156) Agréable, sympa, respectueuse (L. 59-61)

La différenciation	Pédagogique « des fois quand j'ai finis un exercice eh bah je sais pas quoi faire » (L. 74-75) « il y a certaines matières où ils (les enseignants) prévoient des exercices en plus même si on ne les corrige pas forcément » (L. 79-80) Complicité « s'il y a quelques choses auquel ont pas du tout envie d'être interrogé et que ça se voit et qu'on ne lève pas la main, ils vont éviter de venir nous chercher alors que ceux qui ne travaillent pas, ils viennent souvent les chercher » (L. 162-163) Sollicitation (supérieure de la part de l'enseignant) « La plupart du temps oui, mais d'un autre côté si ils ne me sollicitent pas j'ai rien à faire et je m'ennui » (L. 172-173) « si ils (les enseignants) voient que j'ai finis c'est d'aller aller aider les autres élèves » (L. 177-178) « si il y a un exercice que les gens ne comprennent pas, on me demande d'expliquer » (L. 175) « pareil pour les réponses c'est expliquer, dire comment j'ai fait » (L. 176) « en maths le raisonnement ou quoi que ce soit » (L. 177) « quand c'est pas les délégués c'est souvent les bons élèves (pour emmener un élève à l'infirmerie)» (L. 184) Prise en charge du groupe classe « euh quand y a une prof qui est partie chercher je sais plus quoi, bon bah L. tu gardes la classe » (L. 181-182) Cantine « quand on va à la cantine et qu'on est un peu en avance y en a certains qui se font rabrouer alors que nous euh bon ba on peut passer » (L. 206-207)	Sollicitation (supérieure de la part de l'enseignant) « Non, au contraire, vu que bah je suis pas souvent enfin des fois ils essayent plus d'interroger les élèves qui sont pas trop confiant ou pas trop attentifs, pour les aider quoi » (L. 63-64) Aide / réponses aux questions « Ah bah si après, quand il y a personne, oui. » (L. 66) « je vais aider les autres, qui ont des difficultés ou pour voir comment ils font. » (L. 70)	Institutionnelle « l'institution a tendance à leurs en demander beaucoup, de servir de modèle, d'entrainement… » (L. 80) Pédagogie de projet « chaque élève peut le pousser plus ou moins loin, même si c'est un travail en équipe, par équipe parce qu'en fait moi je donne bien évidemment les points importants que je veux voir apparaître dans le projet et après rien n'empêche d'approfondir plus » (L. 213-215) Tâche particulière « par exemple quand il y a des choses compliqués à faire, bah justement dans un travail d'équipe c'est ça, c'est bah toi tu peux te charger de cette conception là et puis toi entre guillemets le « non intello » si on peut dire tu peux peut-être concevoir une tâche plus simple, la fabrication d'une pièce ou la rédaction du dossier » (L. 234-237) Sollicitation « oui des fois c'est intéressant d'envoyer un élève pour faire voir l'exemple possible réalisable » (L. 244-245) « alors on prend un élève qui a réussi et on donne son exemple. D'ailleurs souvent dans mes corrigés je donne le travail tel quel d'un groupe qui a bien réussi avec les fautes etc. pour avoir une idée de ce qu'il était possible de rendre. » (L. 246-249) Aide « oui bah on va à la pêche des fois, quand personne ne répond à une question il y a le très bon élève qui peut aider » (L. 251-252) « quand personne ne répond on se raccroche aux branche et donc on demande à quelques élèves de bien vouloir jouer le jeu de la démocratie et de répondre oui » (L. 254-256)	Sollicitation « je leur demande de faire des exercices en classe, seuls mais ils peuvent demander de l'aide aux autres euh les élèves vont s'aider entre eux, que ce soit des bons ou des moins bons, des excellents ou des nuls » (L. 106-108) Pédagogique « ils ont besoin de manger et ils demandent, ils sont demandeurs alors moi je leur donne à manger » (L. 126-127) « les exercices par exemple, ils sont plus nombreux, je leur fait étudier plus de textes » (L. 130-131) Aide « quand quelqu'un ne trouve pas les réponses ou la classe, hop S.O.S des très bons élèves » (L. 131-132) « les élèves d'ailleurs, qui sont très bons et qui sont muets, euh, j'essaye de les faire parler » (L. 138-139)
Relation Elèves - TBE	« Tout le monde se repose sur les bons élèves » (L. 87) Indifférence (L192 : « Y en a certains qui s'en fichent » / L 194 : « ça leur passe complètement au-dessus de la tête ») « d'autres trouvent ça normal » (L 194) Compétition « y a un peu de compétition » (L. 96	« Bah, je suis bien, oui c'est bien » (L. 39) Compétition « Non, nan nan y a pas de compétition » (L. 41) « Ah non, pas du tout. Il n'y a pas cet esprit-là. C'est peut-être la classe, je sais pas » (L. 43)	« bon élève c'est celui qui arrive à garder l'intégration dans la classe par rapport à l'autre qui est soit élitiste soit isolé. » (L. 48/49) Entraide « l'élève qui est agréable qui va voir les autres et moi j'ai le cas en 5ème de gamins qui ont décidé de faire des études pour aider les élèves en difficultés, bon ça marche comme ça peut mais c'est une démarche très positive » (L.	La classe « est ce qu'ils sont bien intégrés dans les classes euh ça dépend des classes » (L. 42) « Il y a des classes qui qui s'entendent très bien. Alors eux, ils s'en fiche complètement des résultats scolaires, de la personnalité […] mais tout dépend de l'ambiance de la classe » (L. 43-46)

	et L. 105) « de toute façon c'est toi qui as toujours les bonnes notes et tous des fois c'est des jaloux » (L. 92) <u>Entraide</u> « les moins bons qui demande ah tu peux m'expliquer comme ça » (L. 110) <u>Reproche</u> « y a ceux qui font la gueule quand on répond trop parce qu'ils savent très bien que ils ont pas eu une super note » (L. 117-118) « de toute façon ils (les très bons élèves) ont toujours les bonnes notes » (L. 119) « il dit ouai mais de toute façon c'est toujours lui (le très bon élève qui se fait interroger) alors que le reste il l'a lèvera pas la main » (L. 121-122) « c'est pas normal vous êtes le chouchou y en a plein comme ça » (L. 196) <u>Utilitaire</u> « on s'est très bien lesquels demandent les réponses à chaque fois » (L. 130) « pour voir des réponses, ça c'est tout le temps » (L. 127)		98-100) <u>Rapport de supériorité</u> « à l'inverse j'en ai d'autres qui n'arrêtent pas de casser, de dénigrer systématiquement les autres » (L. 101/102) <u>L'apparence</u> « il y a l'élève qui réussit mais qui n'est pas agréable pour diverses raisons, soit il est isolé, soit il est un petit peu malingre, soit enfin je veux dire le côté physique aussi, il peut y a voir aussi l'élève qui ne sait pas bien communiquer et là les élèves ont tendance, comme dire ça, à le laisser de côté mais je veux dire en fait dans la classe, y a pas une classe homogène et un élève vraiment rejeté c'est qu'il y a pleins de petit sous-groupe » (L. 160-164) « Donc certains sont rejetés oui, parce qu'ils sont catalogués un peu facilement » (L. 173) <u>Jalousie</u> « il y a l'autre élève qui est débordé, qui trouve que c'est injuste la vie, et je peux le comprendre » (L. 173) « quand un élève a une forte personnalité, je dirais positive, sympathique, bon, il est doué, il a pas de difficulté, il réussit tout, on sous-estime ses efforts, ça c'est aussi un peu frustrant pour l'élève qui a travaillé, qui a révisé » (L. 157-159) <u>Le rôle de la classe</u> « En fait ça dépend des classes parce que c'est plus ou moins marqué » (L. 165) « ça dépend des classes, des promotions, c'est pareil on peut pas généraliser, mais il y a des classes où même les bons se tire dans les pattes » (L. 180-181) « L'ambiance de la classe est aussi très importante, la dynamique permet ou non d'avancer, de faire des choses » (L. 183-184) « au bout de 2 ou 3 mois tout le monde sait qui est l'imbécile de service, qui est le sportif de service, qui est l'intello de service et le comique etc. » (L. 191-192)	« Cela dépend vraiment de l'ambiance de la classe » (L. 58) <u>Compétition</u> « malsaine » (L. 56) <u>L'élève « pédant »</u> « on a un cas, depuis euh, il est en 4ème, euh il est imbuvable, c'est le coq sur un tas de fumier, le coq c'est lui le tas de fumier ce sont les autres. D'ailleurs, il n'a jamais eu les félicitations alors qu'il est excellent. Il est pédant, les parents le savent mais je pense qu'il est élevé dans cet esprit-là » (L. 68-70) « il est délégué, il a vraiment de bons rapports avec les autres mais des rapports en montrant bien que c'est lui le chef » (L. 74-75) <u>Comportement</u> « ça dépend si ces élèves-là se trouvent dans une classe sympathique » (L. 78) « s'il est dans une classe qui est sympa, il va tirer les autres par le haut en euh par leurs attitudes, leur humour, leurs plaisanteries, leurs questions qu'il pose aux professeurs… » (L. 81-83) « il n'y a aucun soucis, aucun soucis, ils sont fondus dans la masse, tout dépend de leur personnalité » (L. 101-102)

Relation au groupe	Au niveau scolaire, le travail en groupe « j'aime pas être en groupe parce que souvent je préfère toujours tout faire en fait » (L. 242) « Je considère que ce qui est fait pas quelqu'un d'autre sera moins bien fait ou même mal fait parce qu'il se donne pas les moyens de bien faire le travail. Je préfère vraiment travailler toute seule. » (L. 243-245) « Oui, il y a des cours où l'on est obligé. Eh bah, je prends tout en main, en fait souvent je repasse derrière tout le monde où alors je fais carrément tout parce que j'aime pas quand c'est pas fait par moi » (L. 247-249) « si c'est des trucs que je comprends pas trop, je leur (les autres très bons élèves) laisse un petit peu faire parce que je sais que je me reposer dessus » (L. 252-253) « je fais plus confiance » (L. 254)	Le travail en groupe « C'est vrai que travailler en groupe j'aime bien » (L. 95) « pour pas être seule peut-être. Et puis ça apporte plus d'être plusieurs pour travailler. » (L. 97-98) « par contre pour réviser les leçons, là, j'aime bien être toute seule » (L. 100-101)	Affectation dans les classes « ils ne sont pas séparés, ils sont systématiquement mélangés, éparpillés. » (L. 27-28) Différents « profils » « Alors j'en ai qui s'ennuient fortement, qui vous le font voir. C'est-à-dire que cela ne sont pas capable d'arriver à gérer le temps et d'arriver à gérer tout ça, par exemple se rendre utile pour le groupe, pour les autres, c'est-à-dire qu'ils n'arrivent pas à « positiver » » (L. 92-94) « j'en ai qui sont extrêmement imbus d'eux-mêmes et donc ils sont très condescendant vis-à-vis des autres et donc finalement soit se braquent soit sont négatifs, enfin bref, ont tendance à s'isoler » (L. 95/96) « les autres sont comme des élèves dits « standards » » (L. 97/98) Entraide ou Individualisme « il y a en a qui sont dans l'entraide, oui il y en a qui sont individualistes, oui il y en a qui sont complètement égoïstes ou isolés mais je ne peux pas faire de généralité, c'est vraiment une question de personnalité et de l'accompagnement familiale qu'il y a derrière aussi » (L. 204-207) Rôle social « il a à la limite trop bien compris et c'est embêtant parce qu'il a pas compris qu'il avait un rôle social à jouer dans l'équipe » (L. 222-223)	Affectation dans les classes « ils sont pas rassemblés, oui on en a deux ou trois par classe» (L. 31) Le climat de la classe dirige l'ambiance et l'intégration des élèves (réponse à la question après reformulation) « ah tout à fait, le climat de la classe et euh, je pense aussi, le comportement de l'enseignant » (L. 169-170) Individualisme « Certains sont plus dans l'individualisme, par exemple face à un exercice, ça dépend si on demande faire des travaux en groupe ou de travailler individuellement » (L. 104-106)
Difficultés rencontrées			Attitude de suffisance « c'est l'attitude face à la découverte, face au travail mais on rejoins après les problèmes de comportement et finalement moi je dirais que l'attitude en général du bon élève ne pose pas de problème sauf dans le cas du très très très bon élève mais la après on est un peu démunie, c'est-à-dire c'est l'élève qui s'ennuie parce qu'il a tout compris et qui n'est pas capable de supporter ce temps de libre qu'il a entre les mains par rapport aux autres, et là je ne sais pas faire parce que bah parce que au collège on est quand même avec des classe très hétérogène, des classes à 28,	Travailler pour « un » groupe d'élève « on a quelques bons voir très bons voir excellent élèves, on a, a contrario, les très mauvais pour des raisons diverses on pourra l'expliquer après mais c'est pas le sujet et puis on a le milieu et on travaille pour le milieu. Pourquoi ? Eh bien c'est parce que le milieu, qui est la majorité, peut être tiré par le haut ou par le bas, ils peuvent être agréables ou désagréables, déviants ou au contraire sympathiques donc on travaille pour eux. Donc, les très bons élèves risquent de s'ennuyer en cours. » (L. 115-120)

			28-29, et là on a déjà d'autres problèmes de disciplines, de comportements etc. qui fait que si « le petit malheureux » ou « l'intello » a un problème de loisir, c'est dommage mais malheureusement j'ai d'autres chats à fouetter » (L. 118-117) <u>Eviter la démobilisation</u> « l'élève qui a fini mais qui dérange personne à la limite ça peut passer mais celui qui a fini et qui s'ennuie donc il dérange, là c'est comment le remobiliser, le motiver pour approfondir ou alors aider quelqu'un » (L. 224-226)	<u>Etre attentif</u> « ça suppose que l'enseignant soit, je pense, attentif à ça, au même titre d'ailleurs que l'on va revaloriser un élève qui est dyslexique et qui va vouloir lire au tableau. C'est la même chose » (L. 175-177)
Situations vécues	« là-bas (ancien collège Jeanne d'Arc à Orléans), quand t'étais intello, t'étais ciblé, t'étais visé, c'était des moqueries pour toi donc sympa » (L. 288) « Par contre, en primaire, c'était l'inverse, je suis tombé sur une enseignante euh enfin j'avais toujours réponse aux questions comme j'aime bien, et puis j'aime bien interagir dans le cours donc y en a d'autres au contraire qui supporte pas l'idée d'être interrogé, bah j'avais tendance à vouloir parler tout le temps et en fait pour elle quand je levais la main c'était un signe pour les autres, pour leur dire qu'ils devaient pas lever la main, donc ils avaient peur et ils devaient pas répondre parce que c'était moi en premier. Même pour les regards, quand je regardais mes amis, pour elle c'était pour dire « toi tu ne réponds pas à la question, c'est moi en première ». Elle y croyait vraiment » (L. 295-302) « Après, aussi, une fois j'ai eu une prof qui quand elle avait besoin d'appui dans la classe c'est moi qu'elle regardait, c'est un peu gênant des fois parce qu'elle te regarde toi » (L. 303-304)	« ça c'est toujours bien passé » (L. 111)	<u>Elèves « scolaire »</u> « j'ai des très bons élèves qui tournent à 17 de moyenne mais qui sont comme on dit « scolaire » et qui n'ont pas d'autonomie » (L. 69/70) « il y a aussi l'intello qui a compris qu'il a toutes les réponses et donc il faut lui expliquer que des fois il faut laisser les autres répondre » (L. 253) <u>Attribution d'un rôle</u> « le gros problème c'est comment sortir du rôle que l'on m'a donné ou que j'ai pris » (L. 194) « un autre problème que retrouve l'intellectuel quand il est classé comme intellectuel, c'est comment faire pour sortir de ce rôle-là et comment l'intégrer » « c'est peut-être par le biais du sport, sport collectif etc., par le biais de participer à des clubs aussi des choses comme ça qui permet de donner une autre image que scolaire seulement » (L. 195-199)	<u>L'ambiance de classe</u> « dans une classe j'ai deux élèves qui sont excellents, dans la même classe, excellents, ils sont gentils en plus, ils sont euh ils ont deux ans d'avance euh non un an bon un an d'avance et euh ils passent partout. Ils sont adorables, mignons, tout le monde les adorent » (L. 49-52) « Dans l'autre classe, j'ai plus de très bons élèves et la classe ne fonctionne pas. Ils se tirent dans les pattes, entre bons » (L. 53-54) « j'ai remarqué ça sur mes 40 ans à peu près, un très bon élève va pouvoir s'épanouir selon l'ambiance de la classe, le climat de la classe mais comme un mauvais d'ailleurs » (L. 84-85) « j'ai un élève en 3ème qui est excellent, excellent, qui est réservé mais euh j'arrive à le faire rire et les élèves sont demandeurs, les élèves de la classe savent qu'il y a aussi de l'humour et il est toujours là à point nommé, donc ça c'est super » (L. 170-173)
Stratégies développées	« on essaye toujours d'être le premier » (L. 264) « Je préfère quand même être la première, parce que en fait de toute façon, les autres ils ont des très bonnes notes mais ils ont moins tendance à participer en cours que moi donc même si j'étais deuxième, troisième ou en dessous, on me remarque plus parce que je participe beaucoup en cours » (L. 268-270)	« j'essaye de rester à un bon niveau quand même, mais je ne me donne pas d'objectifs à atteindre » (L. 106-107)	« en général les bons justement auraient tendance à se faire petit ou du moins à essayer d'avoir un comportement dit « normal » pour ne pas être rejeté quoi. » (L. 53-54)	« si un très bon élève se trouve dans une classe qui n'est pas sympathique forcément, il va se taire, bon, il va se taire, il va faire ça comme ça » (L. 78-81) <u>A propos de l'adaptation au groupe</u> (exemple : se fondre dans la masse) « oui, on peut appeler ça stratégie » (L. 89)

Relations sociales	Autres élèves «y en a j'essaye de discuter un peu avec eux parce que sinon je sais qu'ils vont m'embêter la moitié de l'année, mais il y en a d'autres je laisse couler, ils sont trop énervant, je cherche même pas à essayer de les approcher » (L. 273-275) Amis « oui, ça va (pour le groupe d'amis) » (L. 147) « C'est plus des bon élèves quand même que des gens qui travaille pas » (L. 151) Personnels de l'établissement « un pion qui est sympa » (L. 200) « une dame de cantine parce que je l'ai eu en pastorale » (L. 201)	Amis « Oui, ça va » (L. 54) « il y a vraiment de tout, c'est aléatoire » (L. 56)	Personnels de l'établissement « C'est un truc qui dépend de la personnalité là pour le coup » (L. 79) Information aux familles « je pense qu'il faudrait aussi vraiment former les familles, préparer les familles et les élèves à gérer ce « don » comme on apprend à des dyslexiques à gérer cette gêne et non pas les balancer comme ça en leur disant « vous êtes doués » et hop vous allez dans une classe dite « normale » donc là il y a un problème d'intégration dans ce sens-là » (L. 139-142) L'attitude familiale « on retrouve aussi l'attitude familiale, si la famille se considère comme l'élite, on peut imaginer que l'enfant va avoir les mêmes schémas donc après ça sera difficile de lui expliquer qu'il faut qu'il aille vers les autres » (L. 207-209)	Personnels de l'établissement « Très bien, oui, il n'y a pas de problème particulier » (L. 67)
Ressenti	Par rapport aux surnoms « j'essaye de me dire je m'en fiche, ça dépend aussi de la façon dont s'est dit quelqu'un qui te dira ah t'es une intello c'est plutôt sympa alors que quelqu'un qui qui critique ah c'est une intello celle-là, ça c'est moyen » (L. 141-143) Par rapport au fait d'être une très bonne élève « Quand il y a des gens qui viennent m'embêté à cause de ça, je préfèrerai être tranquille et être un peu dans la masse, mais bon » (L. 233-234) « Là en fait, ils (famille) sont habitué à ce que j'ai très bonnes notes, alors maintenant j'ai plus trop le choix, faut que j'y arrive » (L. 280-281) Sentiment « le sentiment d'avoir des capacités, c'est vrai que c'est facile pour moi » (L. 236) « par exemple, quelqu'un qui met du temps à comprendre quelques choses ou qui passe 2 heures et qu'il a une note moins bonne que toi alors que toi t'as juste relu le cours, c'est pas juste, mais bon » (L. 37-39) « j'ai envie d'apprendre des choses qui me plaisent et dans le domaine que j'aime » (L. 321)	Par rapport au travail demandé « Oui, c'est bien. Y en a pas trop » (L. 35) Par rapport aux surnoms « c'est gentil quoi, « les intellos » des choses comme ça. C'est pas méchant » (L. 52)	Bien-être « je veux dire y a des élèves qui sont très bons et très bien et puis il y a des élèves qui sont très bons et pas bien du tout parce que soit très imbus de leur personne soit dans un mal-être, euh, soit pour autres raisons » (L. 59-61) « ça dépend de la personnalité des gamins, s'il veut jouer le jeu, s'il se sent d'attaque pour le faire, d'être capable d'affronter le regard des autres et ça c'est vraiment une question de caractère et de personnalité et d'éducation aussi et puis après de chance aussi, je tombe dans un groupe qui est capable de m'accueillir ou au contraire je tombe dans un groupe pourri et ça sera pourri toute l'année » (L. 81-85) « un élève doué qui le vit, y a pas de problème, un doué qui le vit mal, eh bien il faut faire un accompagnement à côté mais au collège, pour le moment, on en est pas capable, on en a pas les moyens » (L. 153-155)	Valorisation « je trouve qu'il est normal, moi, de dire bah que cet élève il est très bons, de dire aussi qu'un élève qui rate tout le temps que quand il réussit une fois, de dire devant toute la classe que c'est vraiment bien quoi » (L. 177-179)

Présentation des résultats du questionnaire d'estime de soi

Questions	L. (élève 1)	A. (élève 2)
Pour **l'intelligence**, tu trouves que tu es, par rapport aux enfants de ton âge :	Plus intelligent que les autres	Plus intelligent que les autres
Est-ce que l'intelligence est importante pour toi ?	Très importante	Moyennement importante
Pour **faire du dessin, de la musique ou du bricolage**, tu trouves que tu es, par rapport aux enfants de ton âge :	Moins bon que les autres	Aussi bon que les autres
Est-ce que le dessin, la musique, le bricolage sont importants pour toi ?	Moyennement importants	Assez importants
Quand tu fais du sport, tu trouves que tu es, par rapport aux enfants de ton âge :	Plutôt meilleur que les autres	Aussi bon que les autres
Est-ce que le sport est important pour toi ?	Assez important	Assez important
Parmi les enfants de ton âge, tu trouves que tu aimes lire :	Bien plus que les autres	Plutôt plus que les autres
Est-ce que lire est important pour toi ?	Très important	Assez important
Pour **te faire des copains**, tu trouves que tu es, par rapport aux enfants de ton âge :	Aussi à l'aise que les autres	Aussi à l'aise que les autres
Est-ce qu'avoir des copains est important pour toi ?	Très important	Très important
Pour **te faire apprécier des adultes**, tu trouves que tu es, par rapport aux enfants de ton âge :	Bien plus à l'aise que les autres	Aussi à l'aise que les autres
Est-ce que se faire apprécier des adultes est important pour toi ?	Assez important	Assez important
Pour **dire des choses**, tu trouves que tu es, par rapport aux enfants de ton âge :	Bien plus à l'aise que les autres	Aussi à l'aise que les autres
Est-ce que « dire des choses » est important pour toi ?	Très important	Assez important
Pour **ton travail à l'école**, tu trouves que tu es, par rapport aux enfants de ton âge :	Plutôt meilleur que les autres	Plutôt meilleur que les autres
Est-ce que le travail à l'école est important pour toi ?	Très important	Très important
Quand tu penses à **ta beauté**, parmi les enfants de ton âge, tu trouves que tu es :	Bien moins beau que les autres	Aussi beau que les autres
Est-ce que la beauté est importante pour toi ?	Assez importante	Moyennement importante
Total	73/90	66/90

Le tableau d'analyse des entretiens permet de mettre en évidence les caractéristiques de chacun des participants (nombre de mots, durée de l'entretien, lieu de scolarisation ou d'enseignement…) L'aspect visuel permis par le tableau renforce ses caractéristiques. Par exemple, on remarque clairement que L. (Elève 1) parle beaucoup plus que A. (Elève 2). Le tableau permet également d'avoir une vision rapide de comparaison entre les verbatim. Par exemples, pour les stratégies développées, la comparaison entre chaque sujet est simplifiée, on peut observer que la position de J-P (Enseignant 1) selon laquelle le TBE a recours à des stratégies « paraître normal », se recoupe avec celle de J. (Enseignante 2) qui parle elle aussi de stratégies d'adaptations en lien avec l'ambiance de la classe.

Les données recueillies par ce tableau sont analysées dans la partie « discussion », elles sont à mettre en relation avec les résultats du questionnaire d'estime de soi.

Les résultats du questionnaire d'estime de soi nous montrent que cinq items sont « très importants » pour L. (Elève 1), il s'agit de l'intelligence, de la lecture, des copains, de l'expression orale et du travail à l'école. Pour quatre d'entre eux, elle se trouve « meilleure » que les autres. Deux items obtiennent un score de un (la beauté) et deux (le bricolage). On remarque qu'ils ne sont pas en rapport direct avec l'école. Les données montrent que L. obtient un score de 73/90.

Pour A. (Elève 2), la majorité sont « assez importants », peu d'items atteignent les scores de un ou cinq, ils se situent plus souvent près du milieu (trois). Par contre, elle ne se situe jamais en dessous des autres enfants de son âge. Pour trois des items, elle se trouve « meilleure » (le travail à l'école, la lecture et l'intelligence) et pour six items, elle se trouve « aussi bonne » que les autres (la beauté, l'expression orale, l'appréciation des adultes, les copains, le sport et le bricolage). Au niveau des compétences scolaires, elle a donc une bonne estime d'elle-même. Les données montrent qu'A. obtient un score de 66/90, c'est-à-dire une différence de 7 points par rapport à L.

IV. Discussion

Cette étude a pour objectif la mise en relation de l'excellence scolaire et l'attribution d'un « statut » particulier qui peut amener à des formes de stigmatisation du « très bon élève » de la part des élèves constitutifs du groupe classe et générer potentiellement une vulnérabilité chez celui-ci.

La discussion va ainsi consister à analyser les représentations concernant l'élève brillant en lien avec son intégration. Elle s'attachera à développer trois points : la description des représentations qui aboutissent à l'assignation d'un statut particulier dans la classe, les conséquences de ce statut attribué par l'enseignant et les pairs, et enfin les stratégies développées par l'élève pour rester intégré au groupe classe.

L'excellence scolaire, un statut particulier en fonction de la réussite

Hypothèse n°1 : Le très bon élève a un statut particulier dans la classe.

Les données recueillies par l'intermédiaire du tableau correspondant à l'attribution d'un statut regroupent les items de la catégorie « le positionnement objectif » déclinée dans la partie « Méthode ». Il s'agit des indicateurs qui confirment le statut de « très bon élève ».

En ce qui concerne le TBE, nous sommes partis de la définition suivante : le TBE est un élève qui répond en tous points à l'attente institutionnelle et qui produit une performance scolaire (résultats) très élevée. Il a parfaitement intégré la conformité au « métier » d'élève. Il possède les caractéristiques humaines, relationnelles et cognitives attendues.

Dans le sens commun, on trouve les suppositions suivantes : Le très bon élève est celui qui sait tout ou beaucoup de choses ; celui qui n'est jamais puni ; celui qui comprend vite ; celui qui est premier de la classe ; celui qui « fayotte » ; ou encore celui qui a fini avant les autres…

Suite aux entretiens, on peut observer que pour les adolescentes, être un « très bon élève » signifie être mature, responsable, sérieux. L. (élève 1) ajoute qu'il

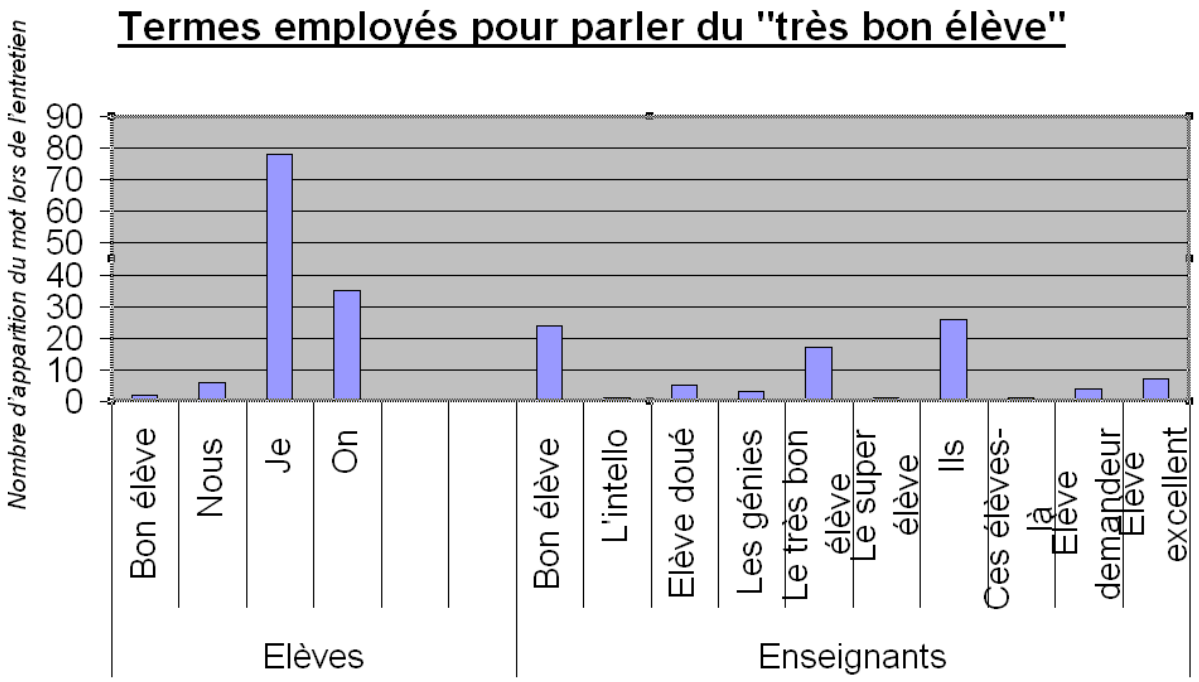
faut avoir des facilités, travailler, ne pas forcément chercher les bonnes notes et être une personne de confiance. A. (élève 2) précise, quant à elle, que le très bon élève n'est pas trop bavard et attentif. On remarque dans les termes employés qu'un élève brillant ne doit pas être réduit à la seule obtention de bonnes notes le plaçant ainsi en réussite scolaire. En effet, les deux élèves évoquent des qualités plus personnelles, relationnelles : *une personne de confiance, mature, responsable…* Mais l'image d'un élève studieux, attentif renvoi à l'intégration des règles du « métier d'élève ». Il fait partie d'une norme, en intégrant les attitudes, savoirs et savoir-faire du très bon élève, comme l'indique Philippe Perrenoud dans métier d'élève et travail scolaire.

Pour les enseignants, le « très bon élève » est quelqu'un de polyvalent, rapide, agréable. Ils distinguent tous les deux un volet scolaire et un volet personnel, sur le caractère. Pour J-P. (Enseignant 1), le TBE est quelqu'un qui travaille, qui a des capacités et des facilités, qui aime travailler et qui le fait partager, il a une volonté de faire, il est ouvert et a de la méthode. C'est un élève heureux qui est capable de prendre du recul et qui ne s'isole pas. Pour J. (Enseignant 2), il est fin d'esprit perspicace et a de l'humour. C'est quelqu'un qui comprend vite, fait preuve d'autonomie, a des connaissances, du vocabulaire et est discret, respectueux. Ici, la réussite scolaire n'est pas évoquée comme critère à part entière, elle va de soi mais n'est pas suffisante.

Ces quatre définitions se rejoignent pour former un « élève » hors-normes qui a des qualités scolaires, organisationnelles, relationnelles et personnelles. Par la simple définition du « très bon élève » celui-ci acquière un statut particulier d'élève « parfait » appliqué et sociable. C'est ce statut qui va valoir aux élèves brillants des surnoms comme « l'intello », « le lèche-bottes »… En effet, l'excellent élève est perçu comme celui qui réussit tout et qui répond aux attentes de l'école et plus particulièrement de l'enseignant.

Sur le thème des surnoms, « l'intello » semble être le terme privilégié, viennent ensuite « le chouchou » et « le fayot ». Ces désignations collectives indiquent en quelques sortes le statut de l'élève qui va être plus ou moins accentué par le comportement des acteurs en jeu : le très bon élève lui-même, les autres

élèves et l'enseignant. En outre, au-delà des surnoms, les termes employés pour parler du TBE lors des l'entretiens révèlent également une distinction :



Les élèves entre eux comme les enseignants utilisent un vocabulaire spécifique pour parler du « TBE », « *très bon élève* » revient 26 fois, on trouve également « *ces élèves-là* »… Pour les adolescentes, l'emploi de pronoms personnels tel que « *on* » où « *nous* » marquent une appartenance au groupe des TBE, ce qui les différencie du reste du groupe.

Le statut, comme situation, position d'une personne ou d'un type de personne par rapport à un groupe, à un système prend toute sa dimension à travers la notion de rang (résultats scolaire), position sociale (rapport aux autres), mais également de prestige (vision de soi-même et des autres). Le statut apparaît donc comme une notion fixe en lien avec la structure sociale, un cadre de référence, stable et plus ou moins donné. Ainsi, au statut sont liés certains modèles de conduites qui prescrivent aux individus comment ils doivent se comporter, notamment envers ceux qui occupent d'autres positions (le reste du groupe classe) pour être intégré. Le statut représente alors les droits et les devoirs auxquels on peut s'attendre à la place que

l'on occupe dans le système social. Il est donc toujours établi en fonction de la société dans laquelle évolue la personne.

L'hypothèse 1, selon laquelle le très bon a un statut particulier dans la classe, semble être validée après analyse des entretiens mais nous sommes conscients qu'il s'agit d'une recherche exploratoire avec peu de sujets, il serait donc inopportun de généraliser. Le statut est imposé à la personne. Il est le cadre imposé par les règles, les lois et la société. La place de l'individu va influer dans la vie en groupe de l'être social qu'est l'élève. Les lois, les règles liés au fonctionnement de la vie du groupe mais également, les règles liées à la structuration du groupe vont parfois mettre le TBE dans des situations particulières qui peuvent l'amener à des situations de vulnérabilité.

Les contraintes d'une telle position accordée par l'enseignant, l'institution et le groupe classe : La vulnérabilité

Hypothèse n°2 : Si l'enseignant et les élèves donnent un statut particulier au très bon élève, alors cela entraine une vulnérabilité et toutes les contraintes qui y sont associées

Selon Robert Castel en 1991, la vulnérabilité se décompose en deux points :

- Sociale : La vulnérabilité sociale est une forme de vulnérabilité qui représente une fragilité matérielle ou morale à laquelle est exposé un individu, une organisation ou une Société. Le concept de vulnérabilité sociale est lié au risque de fragilisation auquel est exposé l'individu et dont la concrétisation potentielle serait l'exclusion sociale.
- Relationnelle : La vulnérabilité relationnelle correspond à l'exclusion qui reflète l'émiettement du lien social, la marginalisation de certaine population.

Partant de ce principe, nous pensons que le statut de TBE met l'élève en difficulté par rapport au groupe et peut aboutir à l'exclusion de celui-ci.

Les données recueillies par l'intermédiaire du tableau correspondant à la vulnérabilité du TBE regroupent les items des catégories « l'état d'esprit » et « les relations » déclinées dans la partie « Méthode ». Il s'agit des indicateurs qui relatent le caractère, la mentalité, l'humeur de l'élève par rapport au contexte ainsi que la différenciation décrite ou observée.

Suite aux entretiens, nous avons pu observer :

Au niveau des avantages et des inconvénients d'être un TBE, les deux élèves ont un avis très différent. Pour A. (Elève 2) « *ça n'a pas spécialement de conséquences* » alors que pour L. (Elève 1), certains élèves « *s'acharnent* » sur eux (les TBE) parce qu'ils sont de très bons élèves. L'avantage retenu par L. est dans la relation avec l'enseignant « *avec les profs c'est toujours plus agréable quand on s'entend bien, ça donne plus envie d'étudier d'être intéressé* ».

Au niveau de la différenciation par les enseignants ou l'institution face à la gestion d'un TBE en classe, on remarque, en premier lieu, une sollicitation accrue. Les quatre participants s'accordent sur le fait que le très bon élève est celui qui explique ses réponses, qui peut servir d'exemple ou encore qui va aider ses camarades lorsqu'ils sont en difficultés, comme le dit J. (Enseignante 2) « *quand quelqu'un ne trouve pas les réponses, hop ! S.O.S des très bons élèves* ». Il est donc une aide pédagogique pour l'enseignant et cela lui permet d'être valorisé, comme L. (Elève 1) le dit : « *c'est un peu de reconnaissance donc c'est sympa aussi ça montre qu'on ne travaille pas et qu'on ne réfléchit pas pour rien* ». L'image d'un « modèle » ressort de ces témoignages, le très bon élève comme référence et à qui on peut demander de l'aide. Sur ce point J-P (Enseignant 1) ajoute que : « *l'institution a tendance à leurs (les TBE) en demander beaucoup, de servir de modèle, d'entrainement…* ». Ces éléments confirment le « statut » particulier de l'élève brillant. De plus, la relation avec l'enseignant semble renforcée, « *les enseignants sont toujours plus sympa avec les gens qui évitent de parler, qui travaille bien, plutôt qu'avec les autres* » ; « *Vu qu'on travaille bien, le prof nous aime un peu plus* » (L. Elève1).

Au niveau des situations vécues, les deux adolescentes ont des expériences totalement différentes. Pour A. (Elève 2) tout c'est toujours bien passé alors que pour L. (Elève 1), son excellence scolaire a posé des problèmes à plusieurs reprises « *quand t'étais intello, t'étais ciblé, t'étais visé, c'était des moqueries pour toi donc sympa* ». Les enseignants ont joué un rôle dans ce mal-être « J*'ai eu une prof qui quand elle avait besoin d'appui dans la classe c'est moi qu'elle regardait, c'était un peu gênant des fois parce qu'elle te regarde toi* ». Ces exemples permettent de prendre conscience de la place particulière du très bon élève dans la classe. Il est mis sur le devant de la scène comme modèle et ayant une relation privilégiée avec les enseignants. L'attribution du statut intervient à ce moment et le problème va être de savoir, pour le TBE, comment sortir du rôle qu'on lui a donné ou qu'il a pris ? L'enseignant 1 (J-P) explique : « *Un autre problème que retrouve l'intellectuel quand il est classé comme intellectuel, c'est comment faire pour sortir de ce rôle-là et comment l'intégrer.* » Ces passages montrent l'appui de l'enseignant, la mise en évidence de l'élève dans le groupe. Dans la relation à l'enseignant, le très bon élève est donc « privilégié », il y a de la communication et une confiance mutuelle. Cependant c'est dans les relations entre élèves que la stigmatisation apparaît.

Au niveau des relations entre élèves, cela va de l'indifférence à la compétition en passant par l'entraide et la jalousie. On peut qualifier les relations de « multiples ». Pour L. (Elève 1) ce qui ressort le plus sont les reproches et la jalousie (paroles rapportées d'autres élèves) : « *de toute façon ce sont les bons élèves qui ont toujours les bonnes notes* », « *ce n'est pas normal, vous êtes les chouchous* ». Cette idée est reprise par J-P (Enseignant 1) « *il y a l'autre élève qui est débordé, qui trouve que c'est injuste la vie, et je peux le comprendre* ». L. (Elève 1) ajoute une relation utilitaire, « *pour avoir des réponses, ça c'est tout le temps mais on s'est très bien lesquels demandent les réponses à chaque fois* ». Pour A. (Elève 2), les relations entre élèves semblent saines et sans conflits. J-P (Enseignant 1) ajoute néanmoins, « *certains bons élèves sont rejetés oui, parce qu'ils sont catalogués un peu facilement* », en donnant l'exemple suivant : « *il y a l'élève qui réussit mais qui n'est pas agréable pour diverses raisons, soit il est isolé, soit il est un petit peu malingre, soit enfin je veux dire le côté physique aussi, il peut y a voir aussi l'élève qui ne sait pas bien communiquer et là les élèves ont tendance, comme dire ça, à le laisser de côté.* »

Dans une société de pairs ou l'on observe une stigmatisation du savoir et de l'intelligence, l'intégration social du très bon élève est parfois compliquée. Moqueries, bousculades, ou au contraire demande de conseils, les relations entre élèves ne sont pas stables et évoluent au jour le jour. Par besoin (relation utilitaire) ou par reproche (jalousie), le très bon élève est « mal mené ». On peut donc parler de stigmatisation, de rapport à la norme, comme le conçoit Erving Goffman « sur la situation de l'individu que quelque chose disqualifie et empêche d'être pleinement accepté par la société. »[35] Ici, le quelque chose, est statut de très bon élève.

Le ressenti par rapport à la situation vécue. « *J'ai remarqué ça sur mes 40 ans à peu près, un très bon élève va pouvoir s'épanouir selon l'ambiance de la classe, le climat de la classe mais comme un mauvais d'ailleurs* » J. (Enseignante 2). Un point central pour les enseignants : l'ambiance de classe. « *L'ambiance de la classe est aussi très importante, la dynamique permet ou non d'avancer, de faire des choses* », si le très bon élève « *est dans une classe qui est sympa, il va tirer les autres vers le haut par ses attitudes, son humour, ses plaisanteries, ses questions…* » Ce point n'est pas abordé par les élèves mais semble pertinent et déterminant dans les relations, la place au sein du groupe.

.

L'hypothèse 2, selon laquelle le statut attribué au très bon élève par l'enseignant et les autres élèves entraine une vulnérabilité reste une supposition dépendante de plusieurs facteurs, même si elle semble vérifiée pour certains cas. Effectivement des variables aléatoires et personnelles entre en jeu comme l'ambiance de la classe, la personnalité et l'attitude de l'élève ainsi que la reconnaissance plus ou moins admises du statut de très bon élève. Cependant, nous pouvons dire que la vulnérabilité et l'exclusion apparaissent au même moment. Elles sont la résultante d'une grande hétérogénéité des profils. On peut parler de marginalisation qui va de l'intégration à l'exclusion, notamment dans le réseau de proximité (ici les pairs, les camarades d'école). La société actuelle favorise le repli

[35] Ibidem note de bas de page 15

sur le groupe et l'approfondissement des relations à l'intérieur de celui-ci pour l'épanouissement, seulement, il y a un idéaltype et tous ceux qui s'en éloignent sont écartés, de façon plus ou moins prononcé. C'est pourquoi l'élève peut être amené à développer des stratégies d'adaptations au groupe classe.

Un moyen de se protéger : Les stratégies d'adaptations au groupe

Hypothèse n°3 : Le très bon élève a recours à certaines stratégies d'adaptations pour se « protéger » face au groupe classe et rester intégré.

Les données recueillies par l'intermédiaire du tableau correspondant à l'attribution d'un statut regroupent les items des catégories « l'état d'esprit » et « les relations » déclinées dans la partie « Méthode ». Il s'agit des indicateurs qui relatent le caractère, la mentalité, l'humeur de l'élève par rapport au contexte ainsi que la différenciation décrite ou observée. De plus, les données récoltées par le questionnaire d'estime de soi vont nous permettre d'éclairer la vision qu'a l'élève de lui-même.

Pour commencer, nous sommes partis du principe selon lequel on trouve plusieurs « types » de très bons élèves et que leurs réactions, attitudes ne sont pas les mêmes.

<u>Différents types de « profil »</u> :

- L'engagé : très à l'aise dans le système scolaire, il participe.
- Le « social » : qui aide les autres.
- Le pédant (complexe de supériorité) : il travaille très vite et fais comprendre à l'enseignant et aux autres que c'est trop facile et qu'il s'ennuie.
- L'introverti : isolé, il ne se fait pas remarquer.
- Le stratège : qui sait se « dissimuler ».
- Le naturel : neutre qui sait passer inaperçu et évolue sans vagues.

Ces différences de personnalités sont exprimées par les enseignants lors des entretiens. L'élève pédant, « *c'est le coq sur un tas de fumier, le coq c'est lui le tas*

de fumier ce sont les autres. » J. (Enseignante 2) ; « *j'en ai qui sont extrêmement imbus d'eux-mêmes et donc ils sont très condescendants vis-à-vis des autres et finalement soit se braquent soit sont négatifs, enfin bref, ont tendance à s'isoler* » J-P (Enseignant 1). L'imperceptible, « *il y a aussi l'élève complètement introverti où là il est difficile de savoir ce qu'il se passe, les gens vous répondent par oui par non euh on rame* » J-P (Enseignant 1). L'apprécié, « *j'ai d'excellents élèves qui sont super agréables, avec qui on peut même plaisanter, faire de l'humour et il y a une certaine complicité qui se passe, et qui passe avec les autres élèves aussi* » J-P (Enseignant 1). L'entraide ou au contraire l'individualisme, « *il y a en a qui sont dans l'entraide, il y en a qui sont individualistes, ou il y en a qui sont complètement égoïstes ou isolés* » J-P (Enseignant 1) ; « *Certains sont plus dans l'individualisme* » J. (Enseignante 2). L'élève scolaire, « *j'ai des très bons élèves qui tournent à 17 de moyenne mais qui sont comme on dit « scolaire » et qui n'ont pas d'autonomie* » J-P (Enseignant 1). L'élève standard, « *les autres sont comme des élèves dits « standards* » » J-P (Enseignant 1). Nous retrouvons dans ces témoignages les profils imaginés initialement. Nous pouvons remarquer que l'apprécié, l'élève standard, l'imperceptible et peut-être même l'élève dit « scolaire » n'ont pas de difficultés d'intégration, soit parce qu'ils assument leur statut et compensent par une attitude sympathique et ouverte, comme l'apprécié ou parce qu'ils se cachent derrière une attitude dite « normale » ou dissimulée. Au contraire l'élève pédant ou même l'individualiste, vont s'isoler d'eux-mêmes par une attitude de suffisance.

Au niveau du ressenti par rapport à la situation en lien avec l'estime de soi. Prenons le cas d'A. (Elève 2). Au questionnaire d'estime de soi, elle obtient un score de 66 sur 90, c'est-à-dire 16 points au-dessus de la moyenne (50). Sur les neufs items, elle se situe au même niveau que les autres pour six items. Elle se trouve meilleure pour l'intelligence, la lecture et le travail à l'école (côté scolaire). En ce qui concerne le ressenti, elle trouve que l'utilisation de surnoms du type « intello » sont utilisés de façon « *gentille* », « *ce n'est pas méchant* ». L'entretien d'A. est celui qui a duré le moins longtemps, lors des questions portant sur le statut, les difficultés rencontrées, etc. A. précise qu'elle ne rencontre pas de difficultés particulières et que tout se passe bien. Elle semble « se fondre dans la masse » et vivre bien son excellence scolaire (plus de 18 de moyenne), pour ces élèves J. (Enseignante 2) précise : « *il n'y a aucun soucis, aucun soucis, ils sont fondus dans la masse, tout*

dépend de leur personnalité ». Dans le questionnement, A. explique « *c'est peut-être la classe, je ne sais pas* » comme l'évoque également J. (Enseignante 2) « *Il y a des classes qui s'entendent très bien. Alors eux, ils s'en fiche complètement des résultats scolaires, de la personnalité […] mais tout dépend de l'ambiance de la classe* ». Outre l'ambiance de classe, on peut se demander si « passer inaperçu », « se fondre dans la masse » n'est pas une stratégie d'adaptation pour être intégré. Exceller scolairement, tout en ne le montrant pas trop (pas de forte participation en classe, une relation élève-enseignant ordinaire…). Le score obtenu au questionnaire d'estime de soi reflète cet état d'esprit, la majorité des réponses étant « aussi bon que les autres ». Cette élève et adolescente, bien que brillante s'est approprié les codes et les règles de la norme. Hannah Arendt déclare « les enfants ont tendance à réagir à cette contrainte par le conformisme ».[36]

Prenons maintenant le cas de L. (élève 1). Au questionnaire d'estime de soi, elle obtient un score de 73 sur 90, c'est-à-dire 23 points au-dessus de la moyenne (50). Pour six des neufs items elle se trouve « meilleure que les autres », pour deux « moins bonne ». En ce qui concerne le volet scolaire, elle se trouve plus à l'aise au niveau de l'intelligence, de la lecture, pour « dire des choses », pour le travail scolaire, pour l'appréciation des adultes et le sport. En ce qui concerne le ressenti et les stratégies, L. préfère « *quand même être la première* » parce que de toute façon, « *les autres ont de très bonnes notes mais ils ont moins tendance à participer en cours* » qu'elle, donc on l'a remarque plus parce qu'elle participe beaucoup en classe. Elle ajoute néanmoins « *quand il y a des gens qui viennent m'embêté à cause de ça, je préfèrerai être tranquille et être un peu dans la masse, mais bon* ». En ce qui concerne l'utilisation de surnoms, L. dit « *j'essaye de me dire que je m'en fiche, ça dépend aussi de la façon dont s'est dit quelqu'un qui te dira « ah, t'es une intello » c'est plutôt sympa alors que quelqu'un qui critique « ah ! C'est une intello celle-là », ça c'est moyen* ». Dans le questionnaire d'estime de soi, elle répond que se faire des copains est très important pour elle. Cela coïncide avec le sentiment d'être atteinte et blessée par les réactions de certains. Même si elle est fière d'être une excellente élève et d'assumer en partie ce statut (par la participation en classe, la relation privilégié avec les enseignants et le résultat du test d'estime de soi) elle ne se livre pas complétement et essaye de rester dans la « masse » pour maintenir son

[36] ARENDT Hannah, la crise de la culture, p. 233-234

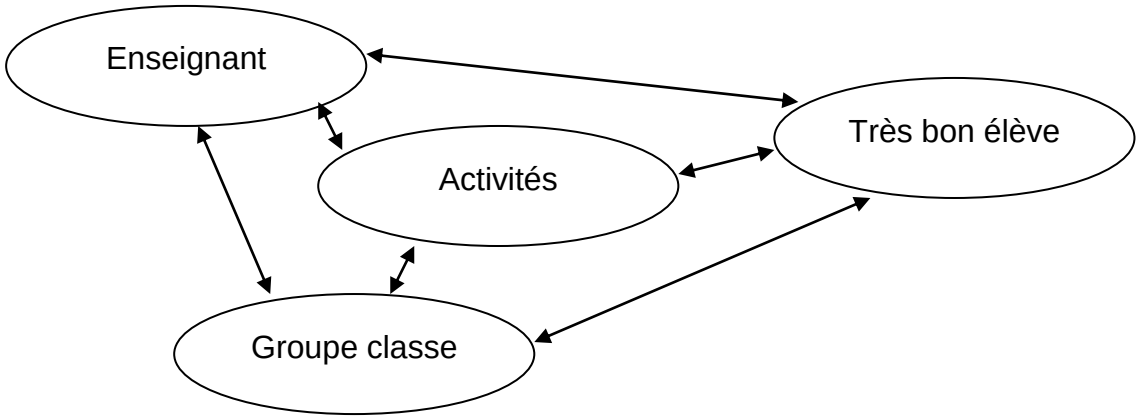
intégration. De plus, elle précise dans l'entretien que ces amis sont « *plutôt des bons élèves* » et pour les autres : « *j'essaye de discuter un peu avec eux parce que sinon je sais qu'ils vont m'embêter la moitié de l'année, mais il y en a d'autres je laisse couler, ils sont trop énervant, je ne cherche même pas à essayer de les approcher* ».

Au niveau des enseignants, J-P (Enseignant 1) dit « *qu'en général les bons justement auraient tendance à se faire petit ou du moins à essayer d'avoir un comportement dit « normal » pour ne pas être rejeté*. », et J. (Enseignante 2) explique que « *si un très bon élève se trouve dans une classe qui n'est pas sympathique, il va se taire, il va faire ça comme ça.* » J-P (Enseignant 1) ajoute que « *ça dépend de la personnalité des gamins, s'il veut jouer le jeu, s'il se sent d'attaque pour le faire, d'être capable d'affronter le regard des autres et ça c'est vraiment une question de caractère, de personnalité et d'éducation aussi et après de chance aussi, je tombe dans un groupe qui est capable de m'accueillir ou au contraire je tombe dans un groupe pourri et ça sera pourri toute l'année.* » Il relève ensuite « *qu'un élève doué qui le vit bien, il n'y a pas de problème mais un élève doué qui le vit mal, il faut faire un accompagnement à côté mais au collège, pour le moment, on en est pas capable, on en a pas les moyens.* » Les enseignants ont bien conscience des difficultés d'intégration que peuvent rencontrées les élèves « hors-normes » ; minoritaires, différents, ils suscitent l'hostilité.

L'hypothèse 3, selon laquelle Le très bon élève a recours à certaines stratégies d'adaptations pour se « protéger » face au groupe classe et rester intégré semble, elle aussi, se vérifier. La personnalité de l'élève est le facteur premier de cette intégration. Selon le « profil » adopté par l'élève, il va plus ou moins se mettre en difficulté face au groupe. L'écart à la norme est un motif de stigmatisation qui se traduit par une exclusion ou des moqueries de la part du groupe. Le très bon élève, par l'estime qu'il a de lui-même, se sent capable ou non de gérer cette différence et adapte son comportement en fonction du risque qu'il pressent.

Le très bon élève doit donc supporter la pression de l'environnement scolaire, de l'environnement familial et de ses camarades qui l'incitent tous à un comportement normalisé, un retour vers la moyenne.

Dans une approche systémique, nous pouvons représenter les relations des différents acteurs de la manière suivante :



L'enseignant à un rôle central dans le fait de « gérer » le TBE au sein du collectif, ne pas trop l'exposer tout en répondant à ses attentes. Un excès peut contribuer ou engendrer une stigmatisation par le reste du groupe. L'attitude du TBE peut également orienter les réactions de l'enseignant. Enfin, un paramètre est indispensable à la bonne intégration de tous : l'ambiance de classe, c'est pourtant une variable impossible à anticiper.

De tout temps, les enfants et ados ont rejeté ceux qui ne ressemblaient pas à la majorité et aussi ceux dont ils pouvaient être jaloux en raison de leurs performances scolaires. La stigmatisation de la différence provoque la peur de devenir le « chouchou » du professeur et contraint l'élève brillant à faire semblant de ressembler aux autres par peur de représailles.

A travers cette recherche nous avons cherché à nous intéresser au thème de la vulnérabilité et de l'intégration scolaire. En effet, en tant que futurs professionnels de l'éducation, nous avons voulu nous préoccuper de l'hétérogénéité mais dans sa dimension habituellement positive pour un public à la fois souvent méconnu et parfois non pris en compte dans ses dimensions relationnelles et sociales dans la classe. Cette étude a permis de mettre en évidence une vision élargie de l'hétérogénéité rencontrée lors de ce métier et par la même occasion de prendre en compte la diversité des élèves, ce qui répond à une attente institutionnelle. Effectivement, la sixième compétence du référentiel des compétences professionnelles des enseignants[37] précise que « Le professeur met en œuvre les valeurs de la mixité, qu'il s'agisse du respect mutuel ou de l'égalité entre tous les élèves. » De plus, il doit être en mesure de différencier son enseignement en fonction des besoins et des facultés des élèves, afin que chacun d'eux progressent. C'est d'ailleurs ce qu'a mis en évidence cette recherche dans les entretiens des enseignants à travers la différenciation mais également par leurs interrogations et les difficultés rencontrées pour mettre en œuvre un enseignement pour tous. Les très bons élèves, étant des élèves à besoins spécifiques, demandent un accompagnement et une prise en compte du rythme d'apprentissage. Un des enjeux primordiaux pour l'enseignant est d'amener chaque élève à porter un regard positif sur lui-même, sur l'autre et sur les différences. Néanmoins, l'intégration scolaire et sociale reste une problématique vive de l'école qui ne trouve pas de solution miracle.

Une approche quantitative, procédant par échantillonnage, pourrait sans doute donner un aperçu des pratiques de différenciations les plus courantes de la part des enseignants. Ce n'était pas ici la démarche. L'observation qualitative a été privilégié, nous souciant plus de la représentativité théorique que de statistique. Pour obtenir cette dernière, une enquête extensive s'imposerait. D'une certaine façon le présent travail la prépare. Mais son enjeu principal était, tout simplement, de démontrer que l'excellence scolaire peut avoir des conséquences sociales et interactionnelles qui peuvent nuire à l'intégration du très bon élève par l'affectation d'un « statut » particulier qui peut amener à une stigmatisation. Les entretiens et les apports théoriques présentés dans cette recherche permettent de valider en partie cette

[37] **Définition des compétences à acquérir par les professeurs, documentalistes et conseillers principaux d'éducation pour l'exercice de leur métier** Annexe de l'arrêté du 12 mai 2010, *BO* n° 29 du 22 juillet 2010

affirmation. En effet, ce mémoire ne se veut évidemment pas exhaustif en termes de données et de résultats, l'impact d'un statut tel que celui du « très bon élève » se mesurant sur le long terme. De plus, l'échantillon de participant est réduit (deux élèves et deux enseignants), on ne peut en aucun cas généraliser mais ce mémoire retrace simplement ce que nous avons pu constater. Les hypothèses semblent confirmées cependant un travail complémentaire et plus approfondi, avec des observations en classe, la construction de sociogrammes dans la classe pour étudier les relations entre élèves et des entretiens en nombre conséquents avec également le point de vue des autres élèves, pourraient permettre de saisir des faits ou des situations non apparues ici.

En outre, une des limites de cette recherche est également la méthode choisie : les entretiens. Effectivement, en amont le guide d'entretien est réalisé avec les diverses questions, mais une fois en interview, on ne peut plus le modifier. Sa conception est donc primordiale.

En prolongement ou perspectives, au-delà de notre étude exploratoire, il serait donc intéressant :

- D'augmenter la population étudiée pour avoir des résultats de nature différente et pouvoir tiré des conclusions plus générales.

- (plus spécifiquement par rapport à l'enseignement) D'étudier les moyens à dispositions de l'enseignant (pédagogie différenciée, aide personnalisée, programme personnalisé de réussite éducative) pour mieux prendre en compte ces TBE.

D'un point de vue plus personnel, cette initiation à la recherche m'a apporté une ouverte intellectuelle sur le monde de la recherche et sur ses méthodes. Tout d'abord, au sein de la formation, elle m'a forcée à être organisée et prévoyante. En effet, j'ai pu remarquer que les différentes étapes d'une recherche sont importantes et qu'il est primordial que le chercheur soit méthodologiquement très ordonné afin de ne perdre aucun résultat et de pouvoir faire des liens avec tout ce qu'il a pu récolter depuis le commencement de son travail. Cette rigueur méthodologique sera également très bénéfique pour mon futur métier de professeur des écoles, dans l'organisation de ma classe et la préparation de mes enseignements, comme le

demandent les compétences 4 (concevoir et mettre en œuvre son enseignement) et 5 (Organiser le travail de la classe) du référentiel de compétences. Puis, l'utilisation approfondie de logiciels tels que « Word » ou « Excel » pourra m'être utile dans l'avenir car il est demandé au professeur des écoles en compétence 8, d'avoir une maîtrise des outils de l'information et de la communication (TICE).

Je retiendrai également de ce mémoire que le professeur a une place déterminante dans l'intégration et la formation de l'estime de soi de l'élève. Il est important de prendre en compte les difficultés des élèves afin de les aider à se forger une confiance en eux leur permettant d'aller vers les autres. Le très bon élève comme « élève parfait » est une vision utopiste qui peut amener l'enseignant à mettre celui-ci dans des situations de vulnérabilités sans le vouloir. Je prendrai le soin de considérer chaque élève de manière égale, en restant vigilante sur la portée de certaines considérations.

En conclusion, cette initiation à la recherche a été pour un moi, à la fois un support pour découvrir le monde de la recherche à partir d'un problème social que l'on peut rencontrer actuellement ; mais également un moyen d'ouvrir mon regard sur ma future pratique professionnelle afin de permettre à chacun de s'épanouir dans la classe.

Bibliographie

Monographies

- ARENDT, Hannah. La crise de la culture. Paris : Gallimard, 1989. 380 p.
- GARDOU, Charles. *Fragments sur le handicap et la vulnérabilité : pour une révolution de la pensée et de l'action*. Toulouse : Erès, 2005. 261 p.
- GOFFMAN, Erving. *Stigmate : les usages sociaux des handicaps*. Paris : les éditions de minuit, 1975. 175 p.
- GOÏAME, D'EAUBONNE E. *Votre enfant est-il intellectuellement doué ?* Traité sur la précocité intellectuelle. Paris : L'Harmattan, 1997. 264 p.
- JEAMMET Philippe, *L'adolescence*, Solar, 2007.
- JEAMMET, Philippe. *Pour nos ados, soyons adultes*. Paris : Odile Jacob, 2010. 320 p.
- LUBART, Todd. *Enfants exceptionnels : précocité intellectuelle, haut potentiel et talent*. Rosny-sous-Bois : Bréal, 2006. 271 p.
- MAINTIER C., ALAPHILIPPE D*. L'année psychologique*, 2006
- PERRENOUD, Philippe. *La fabrication de l'excellence scolaire*. Paris : DROZ, 1984. 364 p.
- PERRENOUD, Philippe. *Métier d'élève et sens du travail*. Pédagogies. Paris : ESF éditeur, 1994. 207 p.
- PIAGET, Jean. *La construction du réel chez l'enfant.* Paris : Delachaux & Niestlé, 1977. 342 p.
- SIAUD-FACCHIN, Jeanne. *L'enfant surdoué*. Paris : Odile Jacob, 2002. 204 p.

Rapports

- LEBEAUME, J. (dir.). *Discipline scolaire et prise en charge de l'hétérogénéité – Pratiques enseignantes en technologie au collège*. [S.I.] : [s.n.], 1999. Rapport de recherche (CNCRE). Cachan : GDSTC. 120 p. et annexes
- Ministère de la communauté française de Belgique, *Les enfants et les adolescents à haut potentiel*, Rapport du 28 février 2001

Articles

- MICHAUD, J. Bégin, H. MCDUFF, P. « *Construction et évaluation d'un questionnaire sur l'estime de soi sociale destiné aux jeunes adultes* », Revue Européenne de Psychologie Appliquée, Volume 56, Issue 2, Juin 2006
- PASSÉRIEUX, Vénusia. « *L'intello ou le bouffon* », DIVERSITÉ n°152 – mars 2008
- BO n° 29 du 22 juillet 2010, les compétences professionnelles

Méthodologie (monographie)

- ARBORIO, Anne-Marie. FOURNIER, Pierre. *L'enquête et ses méthodes* : *L'observation directe*. Paris : Ed Nathan Université, 1999. 128 p.
- BARDIN, Laurence. *L'analyse de contenu*. Paris : PUF, 1996. 291 p.
- FONDANECHE, Daniel. *Rédiger un mémoire de master ou professionnel*. Paris : Vuibert, 2009. 190 p.
- FRAGNIERE, Jean-Pierre. *Comment réussir un mémoire*. Paris : Dunod, 2009. 117 p.

Annexes

Annexe 1 :..... p.57
- Guide d'entretien élève p.57
- Guide d'entretien enseignant p.60

Annexe 2 : p.62
- Transcription de l'entretien avec L. (élève 1) p.62
- Transcription de l'entretien avec A. (élève 2) p.71
- Transcription de l'entretien avec J-P (Enseignant 1)..... p.76
- Transcription de l'entretien avec J. (Enseignante 2) p.84

Annexe 3 : p.91
- Questionnaire estime de soi de L. (Elève 1) p.91
- Questionnaire estime de soi d'A. (Elève 2) p.96

Annexe 4 :..... p. 101
- Bulletin de note de L. (élève 1) p.101
- Bulletin de note d'A. (élève 2) p.103

Annexe 1

Guide d'entretien - Elève

(*L'objectif de cet entretien est d'avoir le point de vue du très bon élève, son ressenti sur sa place dans la classe (son statut) et au niveau de ses relations avec l'enseignant, les autres élèves et le personnel de l'établissement.)*

Présentation, contexte :

*Age : *sexe : *Etablissement :

*Classe : *Nombre d'élèves dans la classe :

Le positionnement objectif (*Il s'agit de rechercher les indicateurs qui confirment le statut de « très bon élève »)*

- Les résultats (moyenne générale – moyennes)

Quelle est ta moyenne générale ? *Demander un bulletin de note*
As-tu des points forts et des points faibles ?

- Le classement (dans la classe – dans l'établissement)

Ou est-ce que tu te situes dans la classe en termes de résultats (major, isolé ou non) ?

- La reconnaissance institutionnelle (félicitations) / appréciations

As-tu des options facultatives dans l'établissement (langues supplémentaires, chorale…) ?

Es-tu investi dans la vie de la classe/ de l'établissement ? As-tu des responsabilités ? (délégué…)?

Le ressenti/école

Est-ce que le travail qui t'es demandé en classe est suffisant, te corresponds ?

- Ennui
- Bien être –confort / mal être- inconfort

Le ressenti/ groupe d'élèves

Quel rapport as-tu dans l'ensemble avec les autres élèves ?

- Compétition – domination - excellence
- Envie d'aider : L'entraide aux personnes en difficultés

Est-ce que tu as des problèmes avec certains à cause de tes notes ou de la sollicitation des enseignants, du fait que tu es un TBE ?

Penses-tu avoir des camarades parce que tu es un TBE ? ou penses-tu ne pas avoir de camarades à cause de cela ? Exemples

Est-ce que les autres élèves utilisent des surnoms pour toi ? Si oui, cela te blesse ? t'amuse ?

As-tu des amis dans le collège ? Sont-ils des très bons élèves

- Exclusion – appartenance
- Se sentir différent – plus mûre
- Exemple - modèle
- Risée – moqueries - Surnoms (intello, fayot, chouchou)

Le ressenti/ enseignant(s)

Quels rapports entretien-tu avec les enseignants ? Aimes-tu discuter avec eux, en classe, à la fin du cours ?

Est-ce qu'ils te sollicitent souvent ou pas plus que les autres élèves et pourquoi ?

- répondre à des questions
- aller au tableau
- aider ceux en difficulté,
- aller chercher les cahiers
- distribuer des documents
- surveiller la classe
- autre…

Apprécies-tu le fait qu'ils te sollicitent ou te confient des missions particulières ?

D'après toi, qu'en pensent les autres élèves?

As-tu des relations avec d'autres adultes dans le collège (administration) ?

- Variable suivant les enseignants ou même mode
- Valorisation – sentiment d'être apprécié
- Complicité – tâches confiées
- Gène (trop rapide, monopolisation parole, tableau)
- Autonomie
- Responsabilité
- Sous-exploité – laissé à l'écart

L'estime de soi

Te sens plus « mature et responsable » que tes camarades ?

Comment définirais-tu en quelques mots ce qu'est un TBE ? Te considères-tu comme un TBE ?

Qu'est-ce que cela engendre pour toi (conséquences) ?

Parfois, préfèrerais-tu être un élève moyen ?

Quel est ton ressenti par rapport à tout ça ? As-tu des choses à ajouter ?

- Sentiment d'avoir des capacités (rapidité)
- Sentiment de supériorité, d'excellence
- culpabilité

<u>L'activité scolaire/ Organisation du travail</u>

Est-ce que tu travailles en groupe, seul ou avec d'autres élèves ? Pourquoi, comment gères-tu cela ?

- plus efficace seul
- diriger le groupe
- tout dépend du groupe

<u>L'état d'esprit - stratégie</u>

Te donnes-tu des objectifs personnels ?

Etre le meilleur, dans les 5 premiers, être bien vu des enseignants, avoir x de moyenne…

As-tu des stratégies d'adaptions au groupe, mise en conformité ***(relance)***

- Se protéger (ne pas répondre trop, ne pas être 1er…)
- Se conformer au groupe (se forcer à discuter, rire, ne pas travailler…)
- Se démarquer – compenser un sentiment de différences par les résultats et appréciations scolaires
- Répondre aux attentes familiales

<u>Des faits marquants ou exemples illustrant</u>

As-tu été avant dans un autre établissement ? Comment cela se passait-il ? Qu'est ce qui était difficile ?

- « ne réponds pas.. », « laisse répondre les autres », « tu empêches les autres de s'exprimer »
- « enfin un qui a compris », « surveille la classe », « heureusement qu'il y a X ici… »
- « tu vas expliquer aux autres »
- Une enseignante qui fait le cours pour moi, regard fixé vers moi

<u>Loisirs</u>

Guide d'entretien – Enseignant

(L'objectif de cet entretien est d'avoir le point de vue d'un enseignant sur le sujet.)

Présentation, contexte :

*Etablissement : *Ancienneté :

*Poste :

Définitions

Comment définiriez-vous, en quelques mots, un très bon élève ?

Dans votre établissement, y a-t-il des groupes de très bons élèves ? Sont-ils majoritairement isolés ?

En général, ces TBE sont-ils polyvalents ? Ont-ils de bons résultats dans toutes les disciplines ?

Vous semble t'ils bien intégrés dans les classes ? Adaptés au système scolaire (intégration du métier d'élève)

Les TBE présentent-ils une autonomie supérieure aux autres élèves ?

Est-ce que, en général, les TBE ont de bons rapports avec le personnel du milieu enseignant ? La scolarité ?

Le comportement en classe

Globalement, comment se comportent les TBE en classe ?

Ont-ils un comportement particulier ? (attitude, posture, vocabulaire…)

- Vivacité
- Interventions fréquentes (parfois sans sollicitation)
- Rapidité (compréhension, travail)
- Pose des questions
- En demande de travail

Avec les autres élèves ?

- Individualiste
- Entraide, coopération
- Participe à la vie du groupe

La prise en compte du TBE

Comment gérez-vous les TBE ?

Fournissez-vous plus de travail aux élèves TBE ? Comment répondez-vous à la demande de ses élèves ?

Pensez-vous donnez des tâches particulières aux TBE ?

Les sollicitez-vous davantage ?

Vous « appuyez-vous » (regard, réponses aux questions…) sur eux en classe ? Au contraire, peuvent-ils présenter une gêne ou une contrainte dans certaines situations dans votre enseignement.

- répondre à des questions
- aller au tableau
- aider ceux en difficulté,
- aller chercher les cahiers
- distribuer des documents
- surveiller la classe
- donner des responsabilités
- autre

Les relations sociales dans la classe

Avez-vous déjà été confronté à des difficultés relationnelles dans la classe ? A cause de quoi selon vous ?

- Injures
- Exclusion du groupe du TBE (le dernier choisit)
- Inclusion du TBE dans les travaux collectifs ? choix opportuniste et stratégique
- La manière de gérer le TBE (par l'enseignant) influence la perception par les autres

Comment pourriez qualifier leurs relations avec les autres élèves ? En classe ? Dans la cour ?

- Conflictuelle (disputes)
- Aucune (détachement, isolement)
- Compétition
- Moquerie
- Opportuniste (pour préparer et recopier des leçons, devoirs)

Annexe 2

Entretiens avec L.[1], collégienne à Orléans (établissement privé), le 30 janvier 2012

M. : Bonjour nous allons commencer l'entretien, je vais te poser quelques questions. Pour commencer, au niveau du contexte. Quel âge as-tu ?

L. : J'ai 14 ans.

M. : Où es-tu scolarisé ?

L. : Au collège Saint Aignan à Orléans en 3ème. C'est un collège privé.

M. : Combien d'élèves y a-t-il dans ta classe ?

L. : 22, je crois, on n'est pas beaucoup.

M. : D'accords, alors maintenant au niveau de tes résultats, As-tu un bulletin de notes ?

L. : oui

M. : Ok, merci. Est-ce que tu as des points forts ou des points faibles ?

L. euh, au niveau des matières ?

M : oui voilà est ce que tu as des bons résultats partout ?

L : C'est à peu près partout sauf en espagnol enfin les langues vivantes anglais espagnol enfin c'est moyens

M : Est-ce que tu connais ton classement dans la classe ? Par rapport aux autres élèves ?

L : deuxième, deux ou troisième cela dépend des trimestres.

M : d'accord, et dans l'établissement connais-tu ton positionnement ?

L : établissement, bah je dois être septième je crois enfin cinquième ou septième je ne sais plus

M : Euh du coup dans la classe est ce qu'il y a un groupe hum de très bons élèves ? Tu n'es pas isolé ?

[1] Par souci d'anonymat et de protection de la vie privée, les noms des témoins ont été réduits à des initiales qui ont été elles-mêmes modifiées.

L : oui, on est trois

M : Vous êtes trois

L : euh non de quatre

M : vous êtes quatre à vous distinguer dans la classe, et donc ces quatre-là au niveau de la moyenne c'était quoi à peu près ?

L : bah j'avais deux vers 17 et moi aussi et un vers 16

M : Ensuite cela descend à combien ?

L : ensuite ça tombe à 14

M : est-ce que tu as des options facultatives, au niveau des langues, chorales, latin ?

L : euh j'ai fait du latin mais j'ai arrêté en début d'année. Donc j'en avais avant, jusqu'en début de cette année

M : ok, est-ce que tu es investi dans la classe, dans l'établissement, au niveau des déléguées ?

L : je suis suppléante et j'étais déléguée les années d'avant

M : D'accords, est-ce que le travail demandé en classe te paraît suffisant ?

L : le travail qu'on faisait euh en classe ?

M : oui en classe, pendant les cours

L : bah, euh

M : tu t'ennuies ?

L : bah oui, parce par exemple des fois quand il faut faire un exercice et que j'ai finis et bah je sais pas quoi faire

M : Et les enseignants ne prévoient pas des exercices en plus ?

L : il y a certaines matières ou au contraire, où ils prévoient des exercices en plus même si on ne les corrige pas forcément mais d'autres ou oh bah vous attendez que les autres aient fini donc euh

M : d'accords

M : quels rapports as-tu par rapport aux autres élèves dans la classe ?

L : bah en fait c'est souvent euh quand il y a une question ou quoi que ce soit et bah tout le monde se repose sur les bons élèves, par exemple euh ah bah demander ça à machin

M : et par exemple est ce que entre groupe d'élèves il y a de la compétition ?

L : bah un peu quand même enfin euh enfin ça dépend mais y en a certains qui disent ah bah de toute façon c'est toi qui as toujours les bonnes notes et tous des fois c'est des jaloux

M : et entre le groupe de bons élèves ?

L : il y a un peu de compétition mais comme les filles elles sont sympa y a pas et tout y a pas de problèmes à ce niveau là

M : et donc ce groupe de très bons élèves, ce sont que des filles, en majorité des filles ?

L : bah trois filles dont moi et un garçon donc euh

M : Et le garçon a quel positionnement ?

L : C'est celui qui est le plus en bas, qui a 16 de moyenne et si, il y a de la compétition avec lui parce que c'est à savoir qui aura la meilleure note

M : Est ce qu'il y a un système d'entraide un peu entre les bons élèves et les moins bons ?

L : bah c'est juste les moins bons qui demande ah tu peux m'expliquer comme ça, c'est pour ça si jamais ils n'ont pas compris ou si le prof il fait totalement autre chose eh bah il nous demande ça

M : D'accords euh est ce que tu as des problèmes du coup avec certains à cause des notes ou euh de la sollicitation de l'enseignant ?

L : Oui, euh ba y a ceux qui font la gueule quand on répond trop parce qu'ils savent très bien que ils ont pas eu une super note alors que toi t'as rien fait et t'en a une bien donc euh donc ils font ouai de toute façon ils ont toujours les bonnes notes, c'est pas juste euh que j'ai eu machin truc, ou ba sinon il y en a qui sont chiant parce que que euh souvent ils veulent se faire interroger au début et euh quand ils lèvent la main et qu'on est interrogé au début il dit ouai mais de toute façon c'est toujours lui alors que le reste il l'a lèvera pas la main

M : Ah d'accords, donc c'est un peu sur des moments ciblés. Est-ce que au contraire tu penses avoir certaines personnes qui viennent vers toi parce que tu as des bonnes notes ?

L : juste pour voir les réponses, ça c'est tout le temps

M : tu les as repérés ?

L : bah on s'est très bien lesquels demandent les réponses à chaque fois et lesquels essayent de faire par eux-mêmes mais bon c'est juste à ses moments sinon après ils ne sont pas particulièrement non

M : euh est ce que il y a, ils y en a qui utilise des surnoms pour le groupe de très bons élèves ?

L : bah les intello ouai pfff, les chouchous ou des fois ça dépend des profs mais ouai les intellos « ah l''intello ! »

M : et du coup tu le prends comment, plus à la rigolade ou cela te blesse un peu ?

L. : Bah j'essaye de m'en de me dire je m'en fiche de tout de façon, ça dépend aussi de la façon dont s'est dit quelqu'un qui te dira ah t'es une intello c'est plutôt sympa alors que quelqu'un qui qui critique ah putain c'est une intello celle-là, ça c'est moyen

M. : Donc dans le collège en fait tu as un bon groupe d'amis ?

L. : Ouai, ça va

M. : Et ce sont plus des très bons élèves ou c'est variés ?

L. : C'est plus des bon élèves quand même que des gens qui travaille pas

M. : Et c'est parce que tu ne partages rien de spécial avec les autres justement ?

L. : Non c'est parce que je sais pas les gens sont sympa donc ça se fait comme ça (rire)

M. : Alors du coup maintenant avec les enseignants tu as quels types de rapport enfin ça se passe comment ?

L. : bah les enseignants sont toujours plus sympa avec les gens qui évite de parler, qui travaille bien que avec les autres. Par exemple euh s'il y a quelques choses auquel ont pas du tout envie d'être interrogé et que ça se voit et qu'on ne lève pas la main, ils vont éviter de venir nous chercher alors que ceux qui ne travaillent pas, ils viennent souvent les chercher.

M. : D'accords, et ça t'arrive de discuter avec eux à la fin du cours, des choses comme ça ?

L. : Ouai, souvent pour certains profs que j'aime bien ça arrive, soit on discute de sujet de cours soit aussi d'autre chose

M. : Et est-ce qu'ils te sollicitent plus souvent justement que les autres élèves ?

L. : La plupart du temps oui, mais d'un autre côté si ils ne me sollicitent pas j'ai rien à faire et je m'ennui donc bon

M. : Et donc qu'est-ce qu'ils te demandent en particulier par exemple ?

L. : bah par exemple si il y a un exercice que les gens ne comprennent pas, on me demande d'expliquer sinon pareil souvent les réponses c'est expliquer, dire comment j'ai fait. Par exemple en maths le raisonnement ou quoi que ce soit sinon euh si jamais ils voient que j'ai finis c'est d'aller aller aider les autres élèves

M. : Et après par exemple si ils ont besoin de quelqu'un pour gérer le groupe classe est ce qu'ils te demandent plus facilement ?

L. : ouai ouai quand euh y a une prof qui est partie qu'est partie euh chercher je sais plus quoi, bon bah L. tu gardes la classe euh oui

M. : Et si quelqu'un est malade ?

L. : C'est souvent les délégués mais quand c'est pas les délégués c'est souvent les bons élèves

M. : D'accords

L. : Ils ont plus confiance

M. : Et justement est ce que tu apprécies qu'ils te sollicitent plus et qu'ils te confient des missions particulières ?

L. : Oui, c'est un peu de reconnaissance donc c'est sympa aussi ça montre qu'on ne travaille pas et qu'on ne réfléchit pas pour rien

M. : Du coup d'après toi, qu'est-ce qu'ils en pensent les autres élèves ?

L. : Y en a certains qui s'en fiche

M. : hum

L. : euh ça leur passe complétement au-dessus, d'autres qui trouvent ça normal parce que vu qu'on travaille bien, le prof il nous aime un peu plus donc bah ça c'est normal et d'autres qui font ouai c'est pas normal vous êtes le chouchou y en a plein comme ça ouai c'est toujours eux de toute façon

M. : D'accords, Est-ce que tu as des relations avec d'autres adultes dans le collège, l'administration ?

L. : A pars un pion qui est sympa mais il est sympa avec tout le monde donc ça dépendait de rien non pas trop... Ah si avec euh une dame de cantine parce que je l'avais eu en pastorale en fait et

M. : C'est quoi la pastorale ?

L. : en fait c'est l'éducation religieuse en crois et euh du coup c'est pareil je participais même si j'y connais pas grand-chose, j'essaye de participer ect et euh on parlait pas mal et par exemple quand on va à la cantine et qu'on est un peu en avance y en a certains qui se font rabrouer alors que nous euh bon ba on peut passer, on a pas notre étiquette de cantine « oh c'est pas si grave », des trucs comme ça

M. : Oui c'est quand même en lien avec le fait que tu écoutes, que tu participe, t'intéresse…

L. : Oui, voilà

M. : Est-ce que du coup tu te sens plus mature et responsable que certains de tes camarades ?

L. : Ouep (rire) y en a pleins euh

M. : Parce que le niveau global de la classe est comment, il y en a qui sont en difficultés ?

L. : Oui, y en a qui fiche rien donc mais oui c'est une classe hétérogène

M. : Et alors comment tu pourrais définir, toi, un très bon élève en quelques mots ?

L. : Un très bon élève, c'est quelqu'un qui // qui soit qui a des facilités et qui cherche pas forcément à avoir des bonnes mais qui en profite et des trucs comme ça soit qui cherche vraiment à avoir des bonnes notes et qui travaille, qui est sérieux, c'est souvent quelqu'un en qui on peut avoir confiance et qui travaille bien

M. : Donc c'est plus au niveau euh en fait il y a les deux, au niveau de la personnalité mature avoir confiance en lui et l'autre volet un peu scolaire ou on cherche à avoir des bonnes notes. Et toi, est ce que tu te considères du coup comme une très bonne élève ?

L. : Euh oui à peu près quand même

M. : D'accords, et cela engendre des choses pour toi, ça à des conséquences ?

L. : bonnes ou mauvaises ou les deux ?

M. : n'importe

L. : euh mauvaises bah oui parce qu'ils y en a qui s'acharnent sur nous parce qu'on est des bons élèves et euh sympa aussi parce que avec les profs c'est toujours plus agréable quand on s'entend bien avec le prof ça donne plus envie d'étudier d'être intéressé plutôt que le prof nous aime pas et on l'aime pas non plus et on a envie de rien faire

M. : D'accords. Et du coup parfois est ce que tu préférerais être une élève moyenne, qui rentre la masse ?

L. : Quand il y a des gens qui viennent m'embêté à cause de ça, oui, je préférerai être tranquille et être un peu dans la masse, mais bon

M. : D'accords, As-tu des choses à ajouter par rapport à ça ?

L. : euh, le sentiment d'avoir des capacités, c'est vrai que c'est facile pour moi. Quand on voit par exemple, qu'il y a quelqu'un qui met trop de temps à comprendre quelques choses ou c'est pareil qu'il passe 2 heures et qu'il a une note moins bonne que toi alors que toi t'as juste relu le cours, bah c'est pas juste mais d'un côté je vais pas rester, mais voilà j'y peut rien donc euh

M. : Maintenant au niveau de ton travail, tu préfères travailler toute seule, en groupe ou avec un ou deux camarades avec qui tu t'entends bien ?

L. : Toujours toute seule, j'aime pas être en groupe parce que souvent je préfère toujours tout faire en fait. Je considère que ce qui est fait pas quelqu'un d'autre sera moins bien fait ou même mal fait parce qu'il se donne pas les moyens de bien faire le travail. Je préfère vraiment travailler toute seule.

M. : Et lorsque tu es obligé, comment tu gère ?

L. : Oui, il y a des cours où l'on est obligé. Eh bah, je prends tout en main, en fait souvent je repasse derrière tout le monde où alors je fais carrément tout parce que j'aime pas quand c'est pas fait par moi, enfin quand c'est bien fait et que je suis pas sûre de ce que je mets, ce que je veux dire.

M. : Et lorsque tu travailles avec d'autres très bons élèves ?

L. : Ca dépend, si c'est des trucs que je comprends pas trop, je leur laisse un petit peu faire parce que je sais que je me reposer dessus mais sinon je vérifie quand même. Mais je fais plus confiance, je peux leur laisser des questions, des trucs comme ça, sans avoir besoin de vérifier derrière.

M. : D'accords, et au niveau du travail personnel ?

L. : C'est presque rien, c'est en cours qu'il faut être attentif et le reste c'est bon. Pour un contrôle, je relie le cours et puis voilà, je dors et je sais que c'est bon.

M. : Te fixe-tu des objectifs personnels, au niveau de la moyenne, du classement ?

L. : Bah, j'essaye par exemple si j'ai une pas super note avant de relire un petit peu plus, de revoir quelque chose. Alors que si je sais que j'ai une bonne note, je me dit, bon bah c'est cool je reste tranquille et voilà, je fais pas grand-chose.

M. : Tu essayes d'être la première ou pas forcément ?

L. : Bah oui, c'est normal, on essaye toujours d'être le premier sauf qu'à chaque fois je tombe sur quelqu'un qui a plus de moyenne

M. : Est-ce que tu as ou tu as eu des stratégies d'adaptation au groupe classe pour être trop exposé ?

L. : Je préfère quand même être la première, parce que en fait de toute façon, les autres ils ont des très bonnes notes mais ils ont moins tendance à participer en cours que moi donc même si j'étais deuxième, troisième ou en dessous, on me remarque plus parce que je participe

beaucoup en cours.

M. : D'accords, et est-ce que tu te forces parfois à discuter ou travailler avec les autres ?

L. : Ouai, ça dépend, j'essaye un peu. Ca dépend des personnes, y en a j'essaye de discuter un peu avec eux parce que sinon je sais qu'ils vont m'embêter la moitié de l'année, mais il y en a d'autres je laisse couler, ils sont trop énervant, je cherche même pas à essayer de les approcher

M. : Le fait d'être très bonne élève, ça représente quoi ? Un objectif familial, quelques choses d'inné ?

L. : Je pense que si j'ai des mauvaises notes, je vais le sentir passer, c'est sûr. Mais, moi, c'est parce que j'ai les capacités et si j'en avais moins et que j'avais que 14 de moyenne et bah ça m'irais très bien aussi et ils se seraient habitué à ce que j'ai ça. Là en fait, ils sont habitué à ce que j'ai très bonnes notes, alors maintenant j'ai plus trop le choix, faut que j'y arrive.

M. : D'accords, Est-ce que tu as des faits un peu marquant en rapport au fait que tu sais une excellente élève ?

L. : euh des remarques d'enseignants et d'élèves ?

M. : Oui

L. : Euh des remarques d'élèves oui, parce que avant j'étais au collège Jeanne d'Arc, maintenant j'ai changé, parce que les gens justement étaient trop chiant parce que là-bas, quand t'étais intello, t'étais ciblé, t'étais visé, c'était des moqueries pour toi donc sympa. Et d'enseignants, au contraire, c'est plutôt des remarques sympa, « oui, c'est bien faut continuer comme ça » mais par contre si j'ai des très bonnes notes et qu'une fois j'ai un 14 c'est pas désastreux au contraire, c'est « ah dis donc je m'attendais à mieux ». C'est pareil, si en cours j'en viens à parler parce que je m'ennuie où autre chose, ils auront moins tendance à faire des remarques à moi qu'à d'autres qui parlent plus souvent.

M. : hum hum

L. : Par contre, en primaire, c'était l'inverse, je suis tombé sur une enseignante euh enfin j'avais toujours réponse aux questions comme j'aime bien, et puis j'aime bien interagir dans le cours donc y en a d'autres au contraire qui supporte pas l'idée d'être interrogé, bah j'avais tendance à vouloir parler tout le temps et en fait pour elle quand je levais la main c'était un signe pour les autres, pour leur dire qu'ils devaient pas lever la main, donc ils avaient peur et ils devaient pas répondre parce que c'était moi en premier. Même pour les regards, quand je regardais mes amis, pour elle c'était pour dire « toi tu ne réponds pas à la question, c'est moi en première ». Elle y croyait vraiment.

L. : Après, aussi, une fois j'ai eu une prof qui quand elle avait besoin d'appui dans la classe c'est moi qu'elle regardait, c'est un peu gênant des fois parce qu'elle te regarde toi.

M. : Et donc même si les autres n'écoutent pas elle continue ?

L. : oui, elle continuait en me regardant, c'est bizarre

M. : Une dernière question, au niveau de l'extra-scolaire te des loisirs, tu m'as dit que tu as du temps libre car tu n'as pas besoin de travailler chez toi ou très peu. Alors quelles occupations as-tu pendant ce temps libre ?

L. : Je fais beaucoup de PC (rire)

M. : d'ordinateur, oui.

L. : Oui, c'est surtout des jeux en réseau avec d'autres gens que je connais, comme mon meilleur ami, ou des gens que je connais pas forcément. Et c'est génial parce qu'on parler du jeu ou de tout autre chose, des fois ça va loin dans de ce qui se passe dans l'actualité... Et y en a toujours certains qui me disent « mais t'es sur d'avoir que cet âge-là ? », donc c'est marrant. Donc, oui c'est surtout ça des vidéos, des trucs que je regarde. Et puis y a des choses aussi que j'essaye, genre la programmation, c'est vachement compliqué mais c'est intéressant aussi d'apprendre un autre langage avec les 0 et les 1 tout ça. Donc c'est vachement dur mais c'est super intéressant.

M. : Ok, donc tu cherches à te former pour toi-même ?

L. : Oui, j'ai envie d'apprendre des choses qui me plaisent et dans le domaine que j'aime. Et sinon je fais de l'équitation régulièrement dans un club. Après il y a des gens qui viennent chez moi, mais ça c'est parce que je suis prêt du collège et que c'est pratique donc c'est différent, c'est pas tellement...

M. : Et alors dans tes activités extra-scolaire, est ce que tu dirais que tu as des facilités aussi ? En équitation par exemple ?

L. : En équitation, je pense pas parce que je dirais qu'on est tous logé à la même enseigne parce que comme c'est avec des animaux, ect... On peut pas gérer, notamment comment va réagir l'animal. Alors que par exemple dans des activités comme le Hand qu'on fait en ce moment, y a une part de logique et tu sais où tu vas, ce que tu veux, où envoyer la balle, comment réagir... Donc je pense qu'on est plus favorisé aussi, un petit peu... Même si c'est pas énorme

<u>Contexte :</u>

Etablissement catholique privé Assomption Saint-Marc Saint-Aignan, Le collège est situé dans le centre-ville d'Orléans

Entretien avec A.[1] collégienne à Neuville aux bois (établissement public), le 6 février 2012

M. : Cet entretien va porter sur ton statut de très bonne élève, je vais te poser plusieurs questions. On va commencer par le contexte. Quel âge as-tu ?

A. : J'ai 14 ans

M. : Tu es dans quel établissement ?

A. : Je suis à Neuville aux bois, au collège Léon DELAGRANGE en 3ème

M. : C'est un établissement d'enseignement public ?

A. : Oui oui, c'est ça

M. : Combien d'élèves y a-t-il dans ta classe ?

A. : On est 26 élèves

M. : Ok, nous allons maintenant passer à des questions sur toi et ton ressentis. As-tu des points forts ou des points faibles dans différentes disciplines ?

A. : Non pas spécialement, c'est un niveau plutôt linéaire

M. : Connais-tu ton classement dans ta classe ?

A. : Première ou deuxième selon le trimestre, mais première le plus souvent.

M. : Ok, et au niveau de l'établissement ou de toutes les classes de 3ème ?

A. : Euh je sais pas trop, je dois être dans les 5 premiers.

M. : Ok d'accords. En terme de résultats, est ce qu'il y a un groupe de très bons élèves ou est-ce que tu es plutôt isolée ?

A. : Non non, on est plusieurs, je dirais 3 élèves au moins après ils sont un peu moins bon. C'est une classe hétérogène.

M. : Est-ce que tu as des options facultatives ?

A. : Oui, je fais du Latin et après j'ai une autre option, c'est comédie musicale

M. : D'accords

A. : En anglais, c'est anglais la comédie musicale

M. : Est-ce que tu as une implication dans la classe ou au niveau de l'établissement ? Par exemple, en étant déléguée ?

[1] Par souci d'anonymat et de protection de la vie privée, les noms des témoins ont été réduits à des initiales qui ont été elles-mêmes modifiées.

A. : Euh non, pas vraiment

M. : Pourquoi ? Cela ne t'attire pas spécialement ?

A. : Euh non, ça ne m'attire pas. C'est pas trop mon truc

M. : Au niveau de ton ressenti par rapport à l'école, est ce que tu trouves qu'il a un équilibre au niveau du travail, de la quantité ?

A. : Oui, c'est bien. Y en a pas trop

M. : Mais tu ne t'ennui pas non plus ?

A. : Non ça va, c'est bien

M. : D'accords. Par rapport aux autres élèves, quels ressentis tu as dans le groupe classe ?

A. : Bah, je suis bien, oui c'est bien

M. : Est-ce qu'il y a de la compétition ?

A. : Non, nan nan y a pas de competition

M. : Est- ce que tes notes t'ont posés des problèmes avec certains de tes camarades ?

A. : Ah non, pas du tout. Il n'y a pas cet esprit-là. C'est peut-être la classe, je sais pas

M. : Est-ce que tu penses avoir des camarades proches de toi justement pour ton niveau ?

A. : Nan, nan je pense pas.

M. : Pour des dossiers ou...

A. : Nan

M. : Et ce qu'au contraire certains ne sont pas trop avec toi à cause de ça ?

A. : Non, non plus

M. : Est-ce qu'il arrive que certains élèves utilisent des surnoms pour toi ou pour le groupe de très bons élèves ?

A. : Nan, où alors c'est gentil quoi, « les intellos » des choses comme ça. C'est pas méchant

M. : Donc, du coup tu as un bon groupe d'amis dans le collège ?

A. : Oui, ça va.

M. : ok et c'est plus des bons élèves ou pas forcément ?

A. : Non, il y a vraiment de tout, c'est aléatoire

M. : Ok, alors maintenant par rapport aux enseignants, quels rapports tu as avec les enseignants ?

A. : ...

M. : Par exemple une bonne entente. A la fin des cours, discuter ?

A. : Nan, bah pas particulièrement. C'est comme les autres, normal

M. : Est-ce qu'ils te sollicitent plus souvent que d'autres eleves ?

A. : Non, au contraire, vu que bah je suis pas souvent enfin des fois ils essayent plus d'interroger les élèves qui sont pas trop confiant ou pas trop attentifs, pour les aider quoi

M. : Hum, et pour répondre à des questions, si personne ne sait ?

A. : Ah bah si apres, quand il y a personne, oui.

M. : Et après, pour aller tableau, des choses comme ça ?

A. : Non, pas forcément non plus

M. : Est-ce qu'il y a des systèmes d'entraide, si tu as fini plutôt... ?

A. : Oui, je vais aider les autres, qui ont des difficultés ou pour voir comment ils font.

M. : D'accords, et pour distribuer des documents, prendre des taches en charge ?

A. : Non, non plus. C'est plus sur le volontariat

M. : Ok, et pour surveiller la classe ?

A. : Ah, ça m'est jamais arrivé, non.

M. : Est-ce que cela t'arrive d'avoir des contacts avec du personnel de l'etablissement (autres qu'enseignants) ?

A. : Non

M. : D'accords. Est-ce que tu te sens plus mature ou responsable que certains de tes camarades ?

A. : bah, pfff je sais pas, peut-être certains oui, mais pas beaucoup plus, enfin...

M. : Ok, euh, pour toi en quelques mots, comment pourrais-tu définir un très bon élève ?

A. : Sérieux, pas trop bavard, et attentif, je pense

M. : Donc c'est pas necessairement du point de vue de la notation ?

A. : Non, il y a aussi la personnalité

M. : Te considères-tu comme une très bonne élève, alors ?

A. : Ouai je crois, oui je pense

M. : Mais ça n'a pas spécialement de conséquences pour toi ?

A. : Nan, nan

M. : La place te convient, tu ne voudrais pas etre dans la moyenne du groupe ?

A. : Nan, j'aime bien comme ça

M. : Ok, as-tu des choses à ajouter ?

A. : nan

M. : D'accords, alors maintenant du point de vue de ton travail scolaire. Préfère-tu travailler seule, en groupe, avec un ou deux camarades ?

A. : C'est vrai que travailler en groupe j'aime bien, ouai

M. : Et tu sais pourquoi ?

A. : Je sais pas, pour pas être seule peut-être. Et puis ça apporte plus d'être plusieurs pour travailler.

M. : Et en dehors de l'école, tu travailles aussi plus facilement en groupe ?

A. : Nan, par contre non. Pour des travails j'aime bien en groupe, par contre pour reviser les leçons, là, j'aime bien être toute seule aussi, ouai

M. : D'accords, et du coup pour les groupes, ils sont imposés ou vous choisissez ?

A. : Nan, on choisit, par affinité

M. : Est-ce que tu te donnes des objectifs personnels ? Par exemple dans le classement, la notation…

A. : Nan, j'essaye de rester à un bon niveau quand même, mais je ne me donne pas d'objectifs comme ça à atteindre.

M. : Est-ce que tu as ou tu as eu des strategies d'adaptation au groupe ?

A. : Nan

M. : Est-ce que tu as des souvenirs de faits marquants ou ça ne t'as jamais posé probléme ?

A. : Non, nan nan, ça c'est toujours bien passé

M. : Ok, d'accords. Sur un plan plus personnel, quels sont tes loisirs ?

A. : J'ai fait du Basket, mais j'ai du arreter a cause des horaires notamment. J'en ai fait 7 ans, et puis je fais de la musique encore, de la flûte traversière.

Contexte :

Options proposés : Latin, allemand, éducation musicale, HIDA (histoire des arts).

Principal : M. WALD
Principal adjoint : M. BOLO LUMBROSO Stéphane
Gestionnaire: Mme GREGOIRE

Construit en 1966, le collège fonctionne avec 80 personnes dont 52 professeurs. L'effectif est de 680 élèves venant de différentes communes: Neuville-aux-Bois, Attray, Bougy lez Neuville, Chilleurs aux Bois, Loury, Mareau, Montigny, Rebréchien, St Lyé la Forêt, Santeau, Villereau. Une S.E.G.P.A. (section enseignement général et professionnel adapté) de 42 élèves est rattachée au collège. La commune de Neuville-aux-Bois est située au nord-ouest du département du Loiret, en lisière de la forêt d'Orléans

Entretien avec J-P[1] enseignant de Technologie au collège de Tigy (établissement public), le 17 février 2012

M. : Alors, On va tout d'abord commencer par le contexte, Dans quel établissement enseigner vous ?

J-P : Dans un collège, public

M. : D'accords, dans qu'elle ville ?

J-P : Tigy, à la campagne. Campagne mais pas très loin quand même d'Orléans donc euh on est pas non plus perdu.

M. : Oui. Quel poste occupez-vous ?

J-P : Eh bien je suis professeur de technologie

M. : D'accords, et depuis combien de temps vous exercez ce métier ?

J-P : Pfou, oh euh 35 ans

M. : Ok. Alors on va passer au sujet du très bon élève, en commençant par le définir. Donc justement en quelques mots, qu'est-ce qu'un tres bon eleve pour vous ?

J-P : Alors, si je me place du point de vue scolaire, c'est quelqu'un qui réussit tous les sujets qu'on lui donne, tout le travail qu'on lui donne a priori euh qui a l'air de le faire avec une certaine aisance avec une certaine méthode et puis aprés, il y a l'autre point de vue pour moi qui est l'attitude, c'est-a-dire si l'eleve est agreable, content, est heureux de le faire et quelque part le fait partager aussi sans forcément être l'aide pour les autres mais disons ne s'isole pas quoi entre guillemets.

M. : D'accords, et est-ce que dans votre etablissement il y a des groupes de tres bons éléves ?

J-P : En tant que groupe de niveau ou pas ?

M. : Euh, bah est-ce qu'il y a des très bons éléves ?

J-P : Oui, il y en a, oui, heureusement, mais ils ne sont pas comment dire ça, c'est le mot stigmatise, c'est-a-dire ils ne sont pas separes, ils sont systematiquement melanges, éparpillés.

M. : D'accords

J-P : Malgré le fait qu'il y est le jeu des options, et que parfois on peut retrouver certains… mais ce n'est plus tout a fait vrai, par exemple, l'option allemand a ete un moyen de sélectionner mais c'est plus vrai, maintenant on a beaucoup de Turcs qui le font et ils sont pas forcement bons eleves.

[1] Par souci d'anonymat et de protection de la vie privée, les noms des témoins ont été réduits à des initiales qui ont été elles-mêmes modifiées.

M. : Peut-être des options comme le Latin, des choses comme ça ?

J-P : Ça devient un peu moins vrai aussi, euh la par contre le Latin c'est euh alors c'est les familles qui poussent souvent et c'est aussi reserve plutot aux eleves qui ont deja une organisation dans le travail parce que ça leur fait des heures en plus, bon sinon ça leur sert pas en tant que tel quoi enfin moi je le vois plutôt comme une ouverte culturelle mais pas un apport reel. En fait c'est plutot fait pour des eleves qui sont deja bien organises et qui en fait veulent faire un plus mais sans que ce soit, comment dire ça, ça n'a pas de conséquences quoi.

M. : Est-ce qu'ils sont plus facilement que les autres délégués de classe ? Est-ce qu'ils prennent plus de responsabilites ou pas forcement?

J-P : Pas forcément, pas forcément parce que justement dans les délégués, on a parfois aussi l'élève dit « populaire » pour diverses raisons mais qui n'est pas forcément bon élève. Je dirais même que les bons élèves ont parfois le handicap d'être euh, comment dire ça, bah d'etre un petit peu non pas rejete, c'est pour ça que je parlais de, bons eleves, bon eleve c'est celui qui arrive à garder l'intégration dans la classe par rapport à l'autre qui est soit élitiste soit isolé.

M. : Hum

J-P : Donc euh, c'est selon, moi j'ai des bons eleves cette annee dans ma classe-la qui sont délégués mais franchement ils en veulent et euh certains les traitent de fayots mais bon ils continuent et c'est un peu exceptionnel parce que en général les bons justement auraient tendance a se faire petit ou du moins a essayer d'avoir un comportement dit « normal » pour ne pas être rejeté quoi.

M. : Donc on peut remarquer certaines stratégies d'adaptation au groupe ?

J-P : Oui, oui, oui bah oui parce que quelque part euh, d'abords parce qu'ils ont peut-être le temps d'y reflechir par rapport a d'autres et puis, bah parce que ... on dit que les autres sont plus « populaires » mais c'est, faut pas généraliser je veux dire y a des élèves qui sont très bons et très bien et puis il y a des élèves qui sont très bons et pas bien du tout parce que soit très imbus de leur personne soit dans un mal-être, euh, soit pour autres raisons et puis apres aussi les autres eleves, enfin je veux dire, c'est, je ne peux pas faire des categories.

M. : Hum hum, ok. Est-ce qu'en général ils sont polyvalents les très bons élèves ?

J-P : Oui, oui, c'est rare, parfois sur le plan physique certains le sont pas mais en général, enfin je vois pas bien, je veux dire on est intelligent ou on ne l'est pas.

M. : Oui, euh est-ce qu'ils presentent une autonomie superieure aux autres eleves ?

J-P : Euh, oui et non. Oui, ce que j'appelle le très bon élève c'est justement celui qui est arrivé trop prêt de la banquette et à la limite il n'a plus besoin de nous. Euh non dans le sens où j'ai des très bons élèves qui tournent à 17 de moyenne mais qui sont comme on dit « scolaire » et qui n'ont pas d'autonomie, on le voit quand on pose des questions de réflexion, euh, ils ont fait super le travail mais ils sont capable de passer à côté du sujet parce que ben ils appliquent, ils appliquent sans prendre de recul et donc c'est, alors est-ce que ça devient un tres bon eleve, oui au niveau scolaire parce qu'il tourne a 17 ou 20 donc

on peut pas lui reprocher quelque chose, mais on voit qu'il y a des choses qui lui passent au-dessus de la tête, donc ça revient sur la définition du très bon élève au départ, pour moi un très bon élève c'est celui qui est capable d'avoir du recul aussi. Voila donc euh

M. : Alors après au niveau global, est-ce qu'ils ont plus de relation avec les membres de l'établissement ? Administration, enseignants…

J-P : C'est un truc qui dépend de la personnalité là pour le coup, euh c'est vrai que l'institution a tendance à leur en demander beaucoup, de servir de modèle, d'entrainement… Alors après ça dépend de la personnalité des gamins, si il veut jouer le jeu, si il se sent d'attaque pour le faire, d'être capable d'affronter le regard des autres et ça c'est vraiment une question de caractère et de personnalité et d'éducation aussi et puis après de chance aussi, je tombe dans un groupe qui est capable de m'accueillir ou au contraire je tombe dans un groupe pourri et ça sera pourri toute l'année quoi. Mais je peux pas généraliser, moi j'ai d'excellents élèves qui sont super agréable, avec qui on peut même plaisanter, faire de l'humour et je veux dire il y a une certaine complicité qui se passe, et qui passe avec les autres élèves aussi et euh donc ça c'est super et y en a d'autres ou bon il se passe rien de spécial, on travaille puis point, y a le petit plus qui manque, si on peut dire.

M. : D'accords, et euh, au niveau du comportement justement, comment les très bons élèves se comportent-ils en classe ?

J-P : Alors j'en ai qui s'ennuient fortement, qui vous le font voir. C'est-à-dire que cela ne sont pas capable d'arriver à gérer le temps et d'arriver à gérer tout ça, par exemple se rendre utile pour le groupe, pour les autres, c'est-à-dire qu'ils n'arrivent pas à « positiver », euh, j'en ai qui sont extrêmement imbus d'eux-mêmes et donc ils sont très condescendant vis-à-vis des autres et donc finalement soit se braquent soit sont négatif, enfin bref, on tendance à s'isoler. Après j'ai pas de remarque particulières parce que les autres sont comme des élèves dits « standards » quoi. C'est sort l'élève qui est agréable qui va voir les autres et moi j'ai le cas en 5ème de gamins qui ont décidé de faire des études pour aider les élèves en difficultés, bon ça marche comme ça peut mais c'est une démarche très positive, c'est, je dirais, presque la première fois que je vois ça, et puis à l'inverse j'en ai d'autres qui n'arrêtent pas de casser, de dénigrer systématiquement les autres et puis après il y a aussi l'élève complètement introverti où là il est difficile de savoir ce qu'il se passe, les gens vous réponde par oui par non euh on rame.

M. : Donc là, on a vu du point de vue de la posture et de l'attitude et au niveau du vocabulaire ?

J-P : Alors vocabulaire, après je dirais que ça dépend du milieu familial, culturel. Y en a qui ont un vocabulaire déjà très présents, acquis et donc bah ça ne pose pas tellement de problème et ils y en a d'autres qui visiblement apprennent donc euh en expliquant ils intègrent assez vite parce qu'ils ont une volonté de le faire et après il y a ceux… c'est l'attitude face à la nouveauté euh si on est suffisant à priori on a tendance à penser que la nouveauté n'est pas pour nous donc euh on fait pas forcément d'effort et donc là j'ai des fois des bons élèves qui ont tendance à régresser parce que bah parce qu'ils se croient au-dessus de tout et que finalement ça ne les concernent pas et qu'ils ont pas besoin d'apprendre ça euh par exemple certains me disent que cette matière ça sert à rien alors euh bon j'essaye de leur répondre par des bons arguments mais bon en fait cette attitude là leur joue des tours parce que déjà je pense qu'on a toujours besoin d'apprendre et puis euh

… sinon le vocabulaire en général ne pose pas de problème en général. Après c'est l'attitude face à la découverte, face au travail mais on rejoins après les problèmes de comportement et finalement moi je dirais que l'attitude en general du bon eleve ne pose pas de probleme sauf dans le cas du très très très bon élève mais là après on est un peu démunie, c'est-à-dire c'est l'élève qui s'ennuie parce qu'il a tout compris et qui n'est pas capable de supporter ce temps de libre qu'il a entre les mains par rapport aux autres, et là je ne sais pas faire parce que bah parce que au collège on est quand même avec des classe très hétérogène, des classes à 28, 28-29, et là on a déjà d'autres problèmes de disciplines, de comportements etc. qui fait que si « le petit malheureux » ou « l'intello » a un problème de loisir, c'est c'est dommage mais malheureusement j'ai d'autres chats à fouetter. Et pour l'instant j'ai plus des problèmes comportementaux graves de mauvais élèves que de très bons élèves. Les très bons élèves pour l'instant les très… les supers… je vais dire les génies, je n'ai pas su voir ou je n'ai pas detecte, on nous a presente des gens qui avaient disons des Q.I formidable et j'ai eu l'impression qu'en fait, ils ont été mal, comment dire ça, classé, ça veut pas dire qu'ils étaient pas doués mais je crois qu'on leur a fait prendre des lessives pour des lanternes en leur disant vous êtes arrivés ici, vous êtes trop bons et je pense qu'il y a plusieurs tests, plusieurs types de tests et qui sont manies avec une legerete qui fait que y a pleins de familles qui sont, je dirais trompées sur les capacités des gamins euh et qui en tout cas, si jamais à un moment, ils ont été doués parce qu'ils avaient des connaissances intellectuelles, ça veut pas dire que ce sont des genies pour autant, alors ça reste donc a definir clairement qu'est-ce que sait que ce genre de tests et puis après secondo, je pense qu'il faudrait aussi vraiment former les familles, préparer les familles et les élèves à gérer ce « don » comme on apprend à des dyslexiques à gérer cette gêne et non pas les balancer comme ça en leur disant « vous etes doues » et hop vous allez dans une classe dite « normale » donc là il y a un problème d'intégration dans ce sens-là, mais honnêtement j'ai jamais rencontré d'élèves euh qui m'ont épaté par leur génie, ou je me sentais vraiment démuni, je vois bien des gens qui comprennent tres vite, qui font des choses bien mais je ne les ai pas pris pour des surdoués pour autant

M. : Hum

J-P : pour moi, un surdoué c'est quelqu'un qui est capable, je sais pas moi, de résoudre un probleme avec une grosse equation, sans savoir pourquoi a la limite euh la, il a vraiment un don, quelqu'un qui capable d'expliquer parce qu'il est bon, ça c'est quelqu'un qui est rapide, qui est bon d'accords, mais qui est rapide, enfin voilà ce que j'appelle un élève doué moi, donc euh je pense qu'il y a en tout cas un problème de préparation et d'information pour ces eleves qui ont des capacites, des facilites comme ceux qui ont des difficultes, c'est ça un élève doué qui le vit, y a pas de problème, un doué qui le vit mal, eh bien il faut faire un accompagnement à côté mais au collège, pour le moment, on en est pas capable, on en a pas les moyens

M. : D'accords, et alors avec les autres eleves, il y a quels types d'attitudes ?

J-P : Eh bien, c'est très… Alors, en général, quand un élève a une forte personnalité, je dirais positive, sympathique, bon, il est doué, il a pas de difficulté, il réussit tout, on sous-estime ses efforts, ça c'est aussi un peu frustrant pour l'eleve qui a travaille, qui a revise euh donc y a ça, après il y a l'élève qui réussit mais qui n'est pas agréable pour diverses raisons, soit il est isolé, soit il est un petit peu malingre, soit enfin je veux dire le côté physique aussi, il peut y a voir aussi l'élève qui ne sait pas bien communiquer et là les élèves ont tendance,

comme dire ça, à le laisser de côté mais je veux dire en fait dans la classe, y a pas une classe homogène et un élève vraiment rejeté c'est qu'il y a pleins de petit sous-groupe. En fait ça depend des classes parce que c'est plus ou moins marqué ça, et on a des classes ou quand on rentre comme ça, on a l'impression comme ça que tout le monde est gentil, c'est presque une famille de Bisounours et puis quand on creuse un peu, qu'on fait des groupe, qu'on fait des choses, eh bien on s'aperçoit qu'il y a de reelles oppositions, beaucoup plus feutrées, beaucoup plus vaches, que quelqu'un à la limite qui dirait « toi tu me fais chier » vulgairement, et puis au moins c'est dit clairement. La classe idéale n'existe pas, faut surtout bien en être conscient même si la classe est sympathique et travaille, j'en ai des comme ça, bon en tant que prof j'ai pas à me plaindre mais pour les gamins je suis pas sur que ce soit bien. Donc certains sont rejetés oui, parce qu'ils sont catalogués un peu facilement mais c'est aussi par, c'est pas parce qu'ils aiment pas mais c'est plutôt qu'ils se donnent une excuse pour ne pas essayer de, c'est plus une fausse excuse pour se justifier d'etre faignasse, en gros. Et puis après il y a l'autre élève qui est débordé, qui trouve que c'est injuste la vie, et je peux le comprendre, et qui dit « bah l'autre il a du fric et il gagne tout et gnagnagna et puis il réussit bien et il a le sourire » bon en d'autres termes « Si j'avais le port d'armes j'irais le tuer » nan mais je caricature, mais on peut imaginer les differents comportements. Mais ça dépend des classes, des promotions, c'est pareil on peut pas généraliser, mais il y a des classes où même les bons se tire dans les pattes. Cette année j'ai une troisieme avec des groupes plutot sympa et une avec une majorite de mauvais élèves avec une ambiance pourrie. L'ambiance de la classe est aussi très importante, la dynamique permet ou non d'avancer, de faire des choses. Mais bon, il y a des gens qui s'aiment et des gens qui ne s'aiment pas. Maintenant, il ne faut pas croire que les élèves ne se connaissent pas. L'histoire de profs de dire je ne donne pas les notes devant la classe mais par écrit, surtout pas à l'oral pour éviter les discriminations est un doux euphémisme alors peut-être dans un amphithéâtre où les gens ne se connaissent pas mais euh dans une classe, d'abords peut-etre moins en ville je sais pas mais les gamins se connaissent en moyenne depuis la primaire et ils se sont suivis dans les mêmes classes, ils ont intégrés d'autres élèves d'autres écoles mais au bout de 2 ou 3 mois tout le monde sait qui est l'imbécile de service, qui est le sportif de service, qui est l'intello de service et le comique etc. Bref tout le monde se connait, beaucoup plus qu'on ne le pense. Alors apres le gros problème c'est comment sortir du rôle que l'on m'a donné ou que j'ai pris, bon ça c'est la dynamique du groupe qui est gérer et là on rejoint un autre problème que retrouve l'intellectuel quand il est classé comme intellectuel, c'est comment faire pour sortir de ce rôle-là et comment l'intégrer et bien justement c'est peut-être par le biais du sport, sport collectif etc., par le biais de participer à des clubs aussi des choses comme ça qui permet de donner une autre image que scolaire seulement, mais bon voilà, mais je dirais que c'est presque une mini société, donc a les comportements qu'on pourrait retrouver n'importe ou. Mais je m'éloigne un peu, tu as peut-être d'autres questions…

M. : Non non c'est bon, et le très bon élève est-ce qu'il est plutôt dans l'entraide ? Individualiste ?

J-P : Alors c'est tres personnel ça, oui il y a en a qui sont dans l'entraide, oui il y en a qui sont individualistes, oui il y en a qui sont complètement égoïstes ou isolés mais je ne peux pas faire de généralité, c'est vraiment une question de personnalité et de l'accompagnement familiale qu'il y a derrière aussi. Parce que après, on retrouve aussi l'attitude familiale, si la

famille se considère comme l'élite, on peut imaginer que l'enfant va avoir les mêmes schémas donc après ça sera difficile de lui expliquer qu'il faut qu'il aille vers les autres

M. : Hum hum. Alors maintenant, au niveau de la prise en compte en classe. Comment gérez-vous les très bons élèves ?

J-P : Alors moi c'est assez facile dans le sens où on travaille par projet donc en fait le projet eh bien chaque eleve peut le pousser plus ou moins loin, meme si c'est un travail en equipe, par équipe parce qu'en fait moi je donne bien évidemment les points importants que je veux voir apparaître dans le projet et après rien n'empêche d'approfondir plus donc en fait quelqu'un qui a les moyens qui s'intéresse au sujet, a envie d'approfondir les choses, j'ai des eleves qui vont vraiment tres tres loin, qui envie de pousser le bouchon tres loin, bon le seul problème c'est je leur dit attention de ne pas perdre l'objectif demandé et donc de bien rester dans les cordes. Donc voilà, l'intérêt du bon élève c'est qu'il faut qu'il arrive à prendre du recul, à l'inverse le bon élève un peu feignant y va dire bah voilà Mr je vous ai rempli les trois trucs, en 4 mots, 10 mots c'est fini et je fais plus rien et là j'essaye de leur dire, bah non tu peux aller plus loin etc. C'est pas qu'il a pas compris, il a à la limite trop bien compris et c'est embêtant parce qu'il a pas compris qu'il avait un rôle social à jouer dans l'équipe. Voilà, donc l'eleve qui a fini mais qui derange personne a la limite ça peut passer mais celui qui a fini et qui s'ennuie donc il dérange, là c'est comment le remobiliser, le motiver pour approfondir ou alors aider quelqu'un. Alors on rejoint l'attitude à savoir est-ce qu'il est ouvert pas, est-ce qu'il est rejeté parce que c'est vrai que lui demander d'aller vers quelqu'un avec qui il a eu des ennuis, bon bah je comprends qu'il n'est pas envie.

M. : Donc chacun gère sa charge de travail ?

J-P : Oui, alors après il faut une entente dans l'équipe pour réaliser le travail. Et les élèves de ce point de vue sont assez franc, c'est « toi je t'aime pas, j'ai pas envie de travailler avec toi ». Donc c'est vrai que c'est une difficulte supplementaire.

M. : Euh, pensez-vous donner des tâches particulières aux très bons élèves ?

J. : Oui, oui, bah oui, par exemple quand il y a des choses compliqués à faire, bah justement dans un travail d'équipe c'est ça, c'est bah toi tu peux te charger de cette conception là et puis toi entre guillemets le « non intello » si on peut dire tu peux peut-etre concevoir une tâche plus simple, la fabrication d'une pièce ou la rédaction du dossier ou la mise en forme à condition que tu sache ce que les autres ont faits enfin voilà.

M. : Et pour des taches plus fonctionnelles, de vie de classe, comme emmener un eleve a l'infirmerie, distribuer des documents, aller au tableau ?

J-P : Non, bah c'est vrai que là il y a des régles aux colléges c'est que les délégués accompagnent systématiquement les élèves quelque part. Alors après c'est pareil, être un tres bon eleve ne veut pas dire etre capable de bien expliquer les choses, ça c'est le problème de l'enseignant et donc oui des fois c'est intéressant d'envoyer un élève pour faire voir l'exemple possible réalisable par exemple quand des élève vous dises Mr c'est pas possible ce que vous nous avez demandé c'est trop dur, alors on prend un élève qui a réussi et on donne son exemple. D'ailleurs souvent dans mes corriges je donne le travail tel quel d'un groupe qui a bien réussi avec les fautes etc. pour avoir une idée de ce qu'il était possible de rendre.

M. : D'accords, et est-ce qu'il est une aide dans l'enseignement ?

J-P : Oui, oui, oui oui bah on va à la pêche des fois, quand personne ne répond à une question il y a le tres bon eleve qui peut aider, on appelle ça tirer les vers du nez. Alors oui des fois, effectivement, il y a l'inverse aussi l'intello qui a compris qu'il a toutes les réponses et donc il faut lui expliquer que des fois il faut laisser les autres répondre et donc quand personne ne repond on se raccroche aux branche et donc on demande a quelques eleves de bien vouloir jouer le jeu de la démocratie et de répondre oui

M. : Alors maintenant au niveau social, y a-t-il dans les classes des difficultés relationnels parfois ?

J-P : Oui, ça arrive oui, ça arrive, mais je dirais que les intellectuels pas plus que d'autres, on est dans un monde ou les régles de savoirs vivre, de politesse, ont complètement éclaté en tout cas mises à mal et donc on a des groupes sociaux de la société que l'on retrouve dans la classe et donc certains groupes sociaux ne se parlant pas dans la vie de tous les jour, il n'y a pas de raisons qu'ils se parlent en classe

M. : Eh bah très bien, j'ai posé toutes mes questions merci beaucoup.

283 Contexte :

284 Collège La Sologne Tigy

Entretien avec J.[1] enseignante de Français au collège des Bordes (établissement public), le 18 février 2012

M. : Alors, On va tout d'abord commencer par le contexte, Dans quel etablissement enseigner vous ?

J. : Alors aux Bordes

M. : D'accords aux Bordes, donc plutôt campagne ?

J. : Ah ! C'est un college qui est tres special, parce que il est a la campagne mais euh, il est entouré de petite ville assez importante. Donc c'est un collége qui d'ailleurs est réputé pour être un peu spécial parce que il est peut être campagne et peut être ville.

M. : On donc y a un mix

J. : Oui, ce qui peut etre tres interessant d'ailleurs parce qu'il y a une population qui est spéciale, mais je pense que vous devez en parler aprés.

M. : Oui. Quel poste occupez-vous ?

J. : Comment ça, prof ?

M. : Oui

J. : Prof de Français.

M. : Et depuis combien de temps ?

J. : Aux Bordes ou en général ?

M. : En général

J. : Oulla, depuis le siecle dernier, ça doit faire euh a peu pres 40 ans.

M. : D'accords

J. : Voilà, bah oui parce que je suis bientôt à la retraite

M. : Alors on va passer au sujet du trés bon élève, en commençant par sa définition. Donc comment vous definiriez un tres bon eleve en quelques mots ?

J. : C'est quelqu'un qui est fin d'esprit, qui est perspicace, qui comprend vite... Et peut-être aussi qui a de l'humour.

M. : D'accords, donc plus au niveau de la personnalité qu'au niveau scolaire ?

J. : Finalement pas forcément oui

[1] Par souci d'anonymat et de protection de la vie privée, les noms des témoins ont été réduits à des initiales qui ont été elles-mêmes modifiées.

M. : Ok, au niveau de l'établissement est ce qu'il y a des groupes de très bons élèves ?

J. : Oui mais ils sont pas rassemblés, oui on en a deux ou trois par classe

M. : D'accords et dans le temps hors-scolaire, en recreation par exemple ?

J. : Alors là je n'en ai aucune idée mais je ne pense pas qu'ils soient ensemble

M. : Et dans la classe ?

J. : Nan, nan, ils sont pas ensemble.

M. : En general, est-ce qu'ils sont polyvalents ?

J. : Vous voulez dire quoi par-là ?

M. : Eh bien, est ce qu'ils sont bons dans toutes les disciplines, où ont-ils des différences de niveau selon les matières ?

J. : Ah oui, en principe oui, ils sont bons dans toutes les matières. Oh, à peu près hein

M. : Hum hum, Sont-ils bien integres dans le groupe classe ?

J. : Alors est ce qu'ils sont bien intégrés dans les classes euh ça dépend des classes, ça dépend des classes. Il y a des classes qui qui s'entendent très très bien. Alors eux, ils s'en fiche completement des resultats scolaires, de la personnalite, enfin pas de si je vais dire ça comme ça, ils se connaissent depuis très longtemps pour certains donc eux y a aucun problème mais par contre euh eh bien tout dépend de l'ambiance de la classe.

M. : D'accords

J. : Tout depend de l'ambiance de la classe et je pourrais citer des exemples. J'ai deux classes de 4ème complètement différente pourtant ils ont le même âge. Dans lesquelles, dans une classe j'ai deux élèves qui sont excellents, dans la même classe, excellents, ils sont gentils en plus, ils sont euh ils ont deux ans d'avance euh non un an bon un an d'avance et euh ils passent partout. Ils sont adorables, mignons, tout le monde les adorent euh bon... Dans l'autre classe, j'ai plus de très bons élèves et la classe ne fonctionne pas. Ils se tirent dans les pattes, entre bons

M. : Il y a de la compétition ?

J. : oui, malsaine, hum

M. : Donc, du coup cela dépend un peu de la personnalité des très bons élèves ?

J. : Non pas du tout, pas du tout. Cela dépend vraiment de l'ambiance de la classe. Et ça on ne peut pas le maîtriser, on le sent dès la première minute où on les a, en septembre, d'où ça vient, on s'est pas. Bon c'est comme ça, c'est vrai, il n'y a pas de reponses. Surtout que les classes sont mélangées, l'année d'après on les re-mélanges et ...

M. : D'accords, Est-ce que les très bons élèves ont une autonomie supérieure aux autres élèves ?

J. : oui, ah oui, autonomie, rapidite, oui

M. : Est-ce qu'ils ont des bons rapports avec le personnel de l'établissement, l'administration ?

J. : Très bien, oui, il n'y a pas de probleme particulier. Euh, il n'y en a qu'un. Nous on a un cas, depuis euh, il est en 4ème, euh il est imbuvable, c'est le coq sur un tas de fumier, le coq c'est lui le tas de fumier ce sont les autres. D'ailleurs, il n'a jamais eu les félicitations alors qu'il est excellent. Il est pedant, les parents le savent mais je pense qu'il est eleve dans cet esprit-là mais euh y a rien à faire.

M. : Il s'isole volontairement alors ?

J. : Ah non, il s'isole pas, il ne s'isole pas du tout au contraire, c'est un qui euh, qui va euh il est delegue, il a vraiment de bons rapports avec les autres mais des rapports en montrant bien que c'est lui le chef. Donc il y a des clashs

M. : Alors au niveau du comportement justement, comment les très bons élèves se comportent-ils en classe ?

J. : Oh bah euh ça depend, ça depend si ces eleves-là se trouvent dans une classe sympathique. C'est ce que j'ai dit tout alors. Alors euh, si un très bons élèves se trouve dans une classe qui n'est pas sympathique forcément, il va se taire, bon, il va se taire, il va faire ça comme ça. Euh, s'il est dans une classe qui est sympa, il va tirer les autres par le haut en euh par leurs attitudes, leur humour, leurs plaisanteries, leurs questions qu'il pose aux professeurs... Nan, euh moi j'ai remarqué ça sur mes 40 ans à peu près, dans l'enseignement, et ça n'a pas changé depuis, un très bon élève va pouvoir s'épanouir selon l'ambiance de la classe, le climat de la classe mais comme un mauvais d'ailleurs. Voila c'est exactement pareil

M. : Oui, donc il peut y avoir des fois des stratégies d'adaptation au groupe, en se disant je ne montre pas tout comme je me fonds dans la masse

J. : Oui, oui, on peut appeler ça strategie, oui, oui c'est ça

M. : Est-ce que ces élèves ont un comportement particulier au niveau de l'attitude, la posture ?

J. : Alors euh déjà au niveau du vocabulaire, de l'expression c'est certains, ils sont nettement meilleurs. D'abord, ils comprennent des textes, qui ont par definitions euh on leur fait etudie des textes fondateurs qui ont des mots de vocabulaire qu'il faut qu'ils acquièrent et ces élèves- à l'ont souvent. S'ils ne l'ont pas, ils l'acquièrent très vite donc y a pas de problème. Enfin, voilà

M. : Et est-ce que, par exemple, celui qui se sent superieur, face a la nouveaute, ne se dit pas enfin ne fais pas de blocage face au nouveau pensant qu'il sait déjà tout ?

J. : Cela dépend des textes, ça veut dire que ça dépend des thèmes, voilà

M. : Ok, euh et avec les autres élèves, quels types de relations il peut y avoir ?

J. : C'est la meme question que tout a l'heure, euh, ça ne pose aucun soucis, aucun soucis, ils sont fondus dans la masse, tout dépend de leur personnalité

M. : Mais est-ce qu'il n'y en a pas qui vont vers l'entraide alors que d'autres restent isolés ?

J. : Ah bah, oui tout à fait. Certains sont plus dans l'individualisme, par exemple face à un exercice, ça depend si on demande faire des travaux en groupe ou de travailler individuellement. Moi, par exemple, quand je leur demande de faire des exercices en classe, seuls mais ils peuvent demander de l'aide aux autres euh les élèves vont s'aider entre eux, que ce soit des bons ou des moins bons, des excellents ou des nuls.

M. : Alors maintenant, au niveau de la prise en compte en classe. Comment gérez-vous les très bons élèves ?

J. : Comment je gère les très bons élèves, c'est une question qui est très compliqué et je crois que personnes n'a la reponse. Euh, le college unique, on est en train d'en parler et euh la hier, on est en train de dire, on a entendu à la radio que le collège unique allait être supprimé. Voilà, parce que alors on a euh trois groupes d'élèves, mais ça c'est pas un scoop si je dis ça, on a quelques bons voir très bons voir excellent élèves, on a, a contrario, les très mauvais pour des raisons diverses on pourra l'expliquer apres mais c'est pas le sujet et puis on a le milieu et on travaille pour le milieu. Pourquoi ? Eh bien c'est parce que le milieu, qui est la majorité, peut être tiré par le haut ou par le bas, ils peuvent être agréables ou desagreables, deviants ou au contraire sympathiques donc on travaille pour eux. Donc, les très bons élèves risquent de s'ennuyer en cours. Voilà

M. : Est-ce que vous fournissez plus de travaille à certains bons élèves ?

J. : oui, tout à fait, tout à fait, et finalement, je m'aperçois que de plus en plus ils sont demandeurs. Depuis plusieurs annees, du a la crise, a mon avis, enfin ça c'est moi qui le dis mais je pense, je pense. Et puis, ils connaissent des grands frères, des grandes sœurs, des parents qui ne font que leur dire qu'il faut bosser pour avoir un bon diplôme, pour pouvoir réussir enfin voilà. Donc, ils ont besoin de manger et ils demandent, ils sont demandeurs alors moi je leur donne a manger.

M. : D'accords et est-ce que vous pensez donner des tâches particulières aux très bons élèves ?

J. : Ah oui, bah oui, les exercices par exemple, ils sont plus nombreux, je leur fait étudier plus de textes, euh qu'est-ce que je leur demande, euh, quand quelqu'un ne trouve pas les réponses ou la classe, hop S.O.S des très bons élèves, par exemple, enfin voilà

M. : Et est-ce qu'ils n'y en a pas qui sont parfois pour répondre aux questions, qui veulent un certain monopole ?

J. : Non, non mais la ça depend apres, je pense de la personnalite du prof. Avec moi, non, ils ne s'amusent pas à faire ça.

M. : Ok

J. : Et comme les élèves d'ailleurs, qui sont très bons et qui sont muets, euh, j'essaye de les faire parler, voila, ça marche assez bien

M. : Et pour des tâches plus fonctionnelles, comme distribuer des documents, aller au tableau ?

J. : non, ah non non pas du tout et puis ça. D'abord quand on distribue des documents on demande aux élèves qui sont à côté de nous de les distribuer, ça va plus vite et puis il y a toujours des eleves qui ont envie de distribuer parce que c'est le seul moyen ou un des rares qu'ils ont pour se faire revaloriser euh non non

M. : D'accords, alors ensuite au niveau social et relationnel, avez-vous déjà été confronté à des difficultes relationnelles dans la classe ?

J. : Entre qui est qui ?

M. : Le très bon élève et un de ses pairs ou un autre groupe

J. : Non, sauf un cas particulier mais il est tellement particulier ce cas-là que bon, il ne représente pas la majorité. Non non pas du tout

M. : Tres bien, et y a-t-il des profils de tres bons eleves, les engages assortes de savoirs ou... ?

J. : Oui, bah s'est sûr, c'est ce que je disais tout à l'heure, ils ont envie de manger donc on leur donne a manger, ils sont demandeurs on essaye de repondre a leur truc, a leurs attentes mais euh reprend ta question parce que j'avais une idée en tête

M. : Euh, s'il y a des profils de très bons élèves ?

J. : Alors, voilà, le profil du très bon élève, alors ça doit dépendre aprés des zones geographiques. On est pas dans un centre-ville nous. Euh, c'est un eleve qui a des connaissances, qui a du vocabulaire, qui est sympa, sauf un, bon là, qui est vraiment sympa qui est même discret, et qui est poli, respectueux.

M. : D'accords

J. : Y a l'education qui est la.

M. : Et alors, il est plutôt une aide ou une gêne dans l'enseignement ?

J. : Alors, c'est bien ça, c'est plutôt une aide parce que quand personne ne répond à des questions que l'on pose ou voilà, hop sa y est quoi, pour nous c'est un peu des gens, c'est du grain a moudre, voila

M. : Et donc c'est vraiment le climat de la classe qui va diriger l'ambiance

J. : Ouai, ah tout à fait, le climat de la classe et euh, je pense aussi, le comportement de l'enseignant, mais tout ça, ça va ensemble. Je peux citer un exemple, moi j'ai un élève en 3ème qui est excellent, excellent, qui est reserve mais euh j'arrive a le faire rire et les eleves sont demandeurs, les élèves de la classe savent qu'il y a aussi de l'humour et il est toujours là à point nommé, donc ça c'est super.

M. : Donc c'est des fois aussi à l'enseignant de montrer que...

J. : Oui, oui, mais ça suppose que l'enseignant soit, je pense, attentif a ça, au meme titre d'ailleurs que l'on va revaloriser un élève qui est dyslexique et qui va vouloir lire au tableau. C'est la même chose. Euh, je trouve qu'il est normal, moi, de dire bah que cet élève il est

178 très bons, de dire aussi qu'un élève qui rate tout le temps que quand il réussit une fois, de
179 dire devant toute la classe que c'est vraiment bien quoi.

180 M. : Ok, vous avez des choses a rajouter par rapport a ça ?

181 J. : Euh sans doute mais quoi, tout à l'heure ça me viendra

182 M. : Bon et bien merci, j'en ai fini avec mes questions, merci beaucoup.

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

Contexte :

Principale : Mme Bernadette HENDRICKX

Attaché-gestionnaire : Mlle Céline Lahitète

Principal adjoint : Mr Véron

CPE : Mme Dussaud

Le collège fonctionne avec 54 personnes dont 35 professeurs. La ville compte environ 1500 habitants et se situe sur la route Gien près de St Benoît sur Loire.

Annexe 3

QUESTIONNAIRE

PRENOM : .. .. NOM : .....

ECOLE : ...St Aignan.....

DEPARTEMENT : ....Loiret.....

QEAVS
C. MAINTIER & D. ALAPHILIPPE

Pour **l'intelligence,** tu trouves que tu es,
par rapport aux enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse

☐	☐	☐	X	☐
Bien moins Intelligent que les autres	moins intelligent que les autres	aussi intelligent que les autres	plus intelligent que les autres	beaucoup plus intelligent que les autres

Est-ce que l'intelligence est importante pour toi ?

☐	☐	☐	☐	X
Sans importance	peu importante	moyennement importante	assez importante	très importante

1

Pour **faire du dessin, de la musique ou du bricolage,**
tu trouves que tu es, parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☒	☐	☐	☐
Bien moins bon que les autres	moins bon que les autres	aussi bon que les autres	meilleur que les autres	bien meilleur que les autres

Est-ce que le dessin, la musique, le bricolage
sont importants pour toi ?

☐	☐	☒	☐	☐
Sans importance	peu importants	moyennement importants	assez importants	très importants

2

Quand tu fais du sport, tu trouves que tu es,
parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☐	☒	☐
Bien moins bon que les autres	plutôt moins bon que les autres	aussi bon que les autres	plutôt meilleur que les autres	bien meilleur que les autres

Est-ce que le sport est important pour toi ?

☐	☐	☐	☒	☐
Sans importance	peu important	moyennement important	assez important	très important

3

Parmi les enfants de ton âge,
tu trouves que **tu aimes lire** :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☐	☐	☒
Bien moins que les autres	plutôt moins que les autres	autant que les autres	plutôt plus que les autres	bien plus que les autres

Est-ce que lire est important pour toi ?

☐	☐	☐	☐	☒
Sans importance	peu important	moyennement important	assez important	très important

4

Pour te faire des copains, tu trouves que
<u>tu es,</u> parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☒	☐	☐
Bien moins à l'aise que les autres	plutôt moins à l'aise que les autres	aussi à l'aise que les autres	plutôt plus à l'aise que les autres	bien plus à l'aise que les autres

Est-ce qu'avoir des copains est important pour toi ?

☐	☐	☐	☐	☒
Sans importance	peu important	moyennement importante	assez important	très important

5

Pour te **faire apprécier des adultes,** tu trouves que tu es, parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☐	☐	☒
Bien moins à l'aise que les autres	plutôt moins à l'aise que les autres	aussi à l'aise que les autres	plutôt plus à l'aise que les autres	bien plus à l'aise que les autres

Est-ce que se faire apprécier des adultes est important pour toi ?

☐	☐	☐	☒	☐
Sans importance	peu important	moyennement important	assez important	très important

6

Pour **dire des choses,** tu trouves que tu es, parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☐	☐	☒
Bien moins à l'aise que les autres	plutôt moins à l'aise que les autres	aussi à l'aise que les autres	plutôt plus à l'aise que les autres	bien plus à l'aise que les autres

Est-ce que « dire des choses » est important pour toi ?

☐	☐	☐	☐	☒
Sans importance	peu importante	moyennement important	assez important	très important

7

Pour **ton travail à l'école**, tu trouves que tu es, parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☐	☒	☐
Bien moins bon que les autres	plutôt moins bon que les autres	aussi bon que les autres	plutôt meilleur que les autres	bien meilleur que les autres

Est-ce que le travail à l'école est important pour toi ?

☐	☐	☐	☐	☒
Sans importance	peu importante	moyennement important	assez important	très important

8

Quand tu penses à **ta beauté**, parmi les enfants de ton âge, tu trouves que tu es :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☒	☐	☐	☐	☐
Bien moins beau que les autres	moins beau que les autres	aussi beau que les autres	plus beau que les autres	bien plus beau que les autres

Est-ce que la beauté est importante pour toi ?

☐	☐	☐	☒	☐
Sans importance	peu importante	moyennement importante	assez importante	très importante

9

QUESTIONNAIRE

PRENOM : ..... NOM : .....

ECOLE : Léon Delagrange Neuville au Bois.

DEPARTEMENT : Loiret.....

QEAVS
C. MAINTIER & D. ALAPHILIPPE

Pour **l'intelligence,** tu trouves que tu es,
par rapport aux enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse

Bien moins Intelligent que les autres	moins intelligent que les autres	aussi intelligent que les autres	plus intelligent que les autres	beaucoup plus intelligent que les autres
			X	

Est-ce que l'intelligence est importante pour toi ?

Sans importance	peu importante	moyennement importante	assez importante	très importante
		X		

1

Pour **faire du dessin, de la musique ou du bricolage,**
tu trouves que tu es, parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☒	☐	☐
Bien moins bon que les autres	moins bon que les autres	aussi bon que les autres	meilleur que les autres	bien meilleur que les autres

Est-ce que le dessin, la musique, le bricolage
sont importants pour toi ?

☐	☐	☐	☒	☐
Sans importance	peu importants	moyennement importants	assez importants	très importants

2

Quand tu fais du sport, tu trouves que tu es,
parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☒	☐	☐
Bien moins bon que les autres	plutôt moins bon que les autres	aussi bon que les autres	plutôt meilleur que les autres	bien meilleur que les autres

Est-ce que le sport est important pour toi ?

☐	☐	☐	☒	☐
Sans importance	peu important	moyennement important	assez important	très important

3

Parmi les enfants de ton âge,
tu trouves que **tu aimes lire** :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☐	☒	☐
Bien moins que les autres	plutôt moins que les autres	autant que les autres	plutôt plus que les autres	bien plus que les autres

Est-ce que lire est important pour toi ?

☐	☐	☐	☒	☐
Sans importance	peu important	moyennement important	assez important	très important

4

Pour te faire des copains, tu trouves que
tu es, parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☒	☐	☐
Bien moins à l'aise que les autres	plutôt moins à l'aise que les autres	aussi à l'aise que les autres	plutôt plus à l'aise que les autres	bien plus à l'aise que les autres

Est-ce qu'avoir des copains est important pour toi ?

☐	☐	☐	☐	☒
Sans importance	peu important	moyennement importante	assez important	très important

5

Pour te **faire apprécier des adultes,** tu trouves que tu es, parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☒	☐	☐
Bien moins à l'aise que les autres	plutôt moins à l'aise que les autres	aussi à l'aise que les autres	plutôt plus à l'aise que les autres	bien plus à l'aise que les autres

Est-ce que se faire apprécier des adultes est important pour toi ?

☐	☐	☐	☒	☐
Sans importance	peu important	moyennement important	assez important	très important

6

Pour **dire des choses,** tu trouves que tu es, parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☒	☐	☐
Bien moins à l'aise que les autres	plutôt moins à l'aise que les autres	aussi à l'aise que les autres	plutôt plus à l'aise que les autres	bien plus à l'aise que les autres

Est-ce que « dire des choses » est important pour toi ?

☐	☐	☐	☒	☐
Sans importance	peu importante	moyennement important	assez important	très important

7

Pour **ton travail à l'école**, tu trouves que tu es, parmi les enfants de ton âge :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☐	☒	☐
Bien moins bon que les autres	plutôt moins bon que les autres	aussi bon que les autres	plutôt meilleur que les autres	bien meilleur que les autres

Est-ce que le travail à l'école est important pour toi ?

☐	☐	☐	☐	☒
Sans importance	peu importante	moyennement important	assez important	très important

8

Quand tu penses à **ta beauté**, parmi les enfants de ton âge, tu trouves que tu es :

Fais une croix dans la case au-dessus de ta réponse.

☐	☐	☒	☐	☐
Bien moins beau que les autres	moins beau que les autres	aussi beau que les autres	plus beau que les autres	bien plus beau que les autres

Est-ce que la beauté est importante pour toi ?

☐	☐	☒	☐	☐
Sans importance	peu importante	moyennement importante	assez importante	très importante

9

Annexe 4

ASSOMPTION DE MARC DE AZONAN
20, rue Saint Marc
45000 ORLEANS
Tél: 02 38 24 02 70

Nom - Prénom :
Née le :
Classe : 3ème GASPERI
Numéro INE :
Année scolaire :

Bulletin du 2ème Trimestre

Discipline / Nom du professeur	Moyennes		Notes extrêmes		Appréciations générales
	Élève	Classe	-	+	
FRANCAIS Mme	16.2	11.8	6.2	18.6	Très bon travail et bonne progression ce trimestre. fournit un travail efficace et sérieux. L'ensemble est très encourageant pour la suite. Toujours volontaire.
MATHEMATIQUES Mme	15.4	10.3	3.5	17.6	Motivée, volontaire. C'est un bon ensemble. Attention toutefois aux étourderies.
ANGLAIS Mme	17.1	12.5	1.5	18.6	Très bon trimestre. Une attitude très positive, que du bonheur ! Il faut continuer ainsi.
HIST/GEOGRAPHIE Mme	15.6	12.3	7.0	17.6	Encore un très bon trimestre. est active et sérieuse. Il faut continuer ainsi au 3ème trimestre.
Moyenne de Base	16.1	11.7	5.2	18.1	
S.V.T Mme	16.2	11.1	4.1	16.2	Très bon trimestre. Le travail est toujours aussi sérieux.
PHYSIQUE M.	17.0	10.7	4.0	17.0	Excellent trimestre, sérieux, rigueur et précision sont au rendez-vous. Poursuivez !
ESPAGNOL M.	17.4	13.9	5.8	19.2	Je suis très satisfait par les résultats et l'investissement en cours. Continuez ainsi
TECHNOLOGIE M.	20.0	14.5	2.3	20.0	La moyenne parle d'elle meme. Je n'ai rien à ajouter.
ARTS PLASTIQUES Mme	18.5	15.5	10.8	19.3	Excellents résultats.
MUSIQUE M.	17.0	14.3	3.3	17.0	Excellent travail.
E.P.S Mme	15.8	13.4	10.0	17.8	Résultats satisfaisants ce trimestre encore.
VIE SCOLAIRE M. Vie Scolaire	19.0	15.9	3.0	20.0	
Moyenne générale	17.1	13.0	6.1	17.6	

VIE SCOLAIRE
Absence(s) (en 1/2 journées):
Retard(s) :

Observation du conseil de classe :
Très bon trimestre. le travail est sérieux.

☒ Félicitations
☐ Encouragements
☐ Avertissement travail
☐ Avertissement Attitude

Visa du Chef d'établissement
Bravo !

Félicitations

Décernées à :

Classe de : 3e de Gasperi

par le conseil de classe du 1er trimestre

Signature du directeur

Décernées à :

Classe de : 3ème de Gasperi

par le conseil de classe du 2ème trimestre

Signature du directeur

Bulletin du 3ème Trimestre

Né(e) le

collège delaporte
académie d'Orléans-Tours

Année scolaire :

31 (26 élèves)
Professeur principal : Mme

M. et Mme

45170 CHILLEURS AUX BOIS
FRANCE

Matières	Evol.	T1	T2	Moyennes Élève	Moyennes Clas.	Moyennes -	Moyennes +	Appréciations
ANGLAIS LV1 Mme	↗	18,33	15,52	17,15	12,63	4,19	18,65	Excellent trimestre, le travail est resté sérieux.
ARTS PLASTIQUES M.	↗	19,00	18,00	20,00	16,96	12,25	20,00	Excellent trimestre, élève parfaite en tout, attitude très agréable, des qualités humaines surprenantes, des travaux menés avec poésie et intelligente. Bravo, mes félicitations. Avenir prometteur.
ED.PHYSIQUE & SPORT. M.	↗	19,00	17,67	17,99	14,92	10,07	17,99	Excellent trimestre.
EDUCATION MUSICALE M.	↘	19,00	18,67	18,50	13,98	5,50	20,00	Très bon trimestre, état d'esprit exemplaire.
HISTOIRE & GEOGRAPH. Mme	↗	18,43	17,77	17,91	11,08	5,67	17,91	Un excellent trimestre à l'image de toute l'année scolaire. a de grandes qualités ! Bravo, et merci : ce fut un réel plaisir de t'avoir comme élève !
LATIN Mme	↗	17,63	16,73	18,50	14,67	7,25	20,00	Excellent trimestre, à l'image de ces trois années de latin. Toutes mes félicitations !
LV2 M.	↘	17,66	17,82	17,29	11,81	8,51	18,35	Toujours un très bon travail de ! Bonne participation!
MATHEMATIQUES Mme	↗	16,50	16,40	17,90	10,50	3,90	18,00	Excellent trimestre ! Félicitations.
PHYSIQUE-CHIMIE Mme	↗	18,43	18,86	19,42	11,15	1,20	19,42	Excellent travail : c'est parfait. prend le chemin de la réussite.
SCIENCES VIE & TERRE M. SCIENCES VIE & TERRE	↗	18,54	16,26 16,26	20,00 20,00	13,88 13,88	9,00 9,00	20,00 20,00	Excellent. Travail de grande qualité.
TECHNOLOGIE M.	↗	18,00	17,50	18,00	15,15	10,50	18,00	Un projet très bien mené tout au long de l'année.
ANIMATION Mme M. Mme	=	19,00	19,00	19,00	12,59	2,00	19,33	Excellent trimestre, carnet de voyage passionnant.
FRANCAIS Mme				16,05	11,15	4,71	18,29	Très bon trimestre. Je félicite pour la qualité du travail fourni.
VIE SCOLAIRE Mme	=	20,00	20,00	20,00	17,54	12,00	20,00	Très bien
Moyennes générales	↗	18,32	17,72	18,41	13,29			

Décision : 2GT

Attestation Scolaire de Sécurité Routière : ASSR 1 et 2

Appréciation globale : Une année très positive à tous points de vue, l'avenir se profile très positivement pour qui fait déjà preuve de beaucoup de maturité.
Mentions : FELICITATIONS

COLLEGE Rue de la Mairie 45170 NEUVILLE AUX BOIS
Le Principal